

g 304 (5) 4^e Eg 304 (5) m-4^e
PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FOUAD I DE PAPYROLOGIE

TEXTES ET DOCUMENTS

V

ZENON PAPYRI

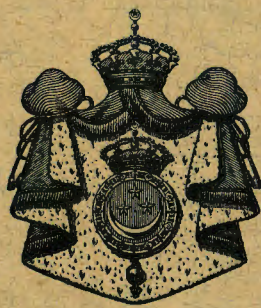
N^{os} 59801-59853

(P. CAIRO ZENON, VOLUME V)

BY C. C. EDGAR

OUVRAGE POSTHUME ÉDITÉ PAR LES SOINS

DE O. GUÉRAUD ET P. JOUGUET



IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

LE CAIRE. 1940

27
Les difficultés résultant de l'état de guerre n'ont pas permis l'exécution des planches. Elles paraîtront aussitôt que possible en un fascicule séparé.

ZENON PAPYRI



UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75277 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv. :

SIGB bibl. :

SIGB ex. :

SU ppn : 082129274

SU epn :

Cote : EG 4 = 304-5/6

1157666018



~~Eg. 304 (5) m-k°~~ Eg. 4 = 304-5/6

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ FOUAD I DE PAPYROLOGIE

TEXTES ET DOCUMENTS

V

ZENON PAPYRI

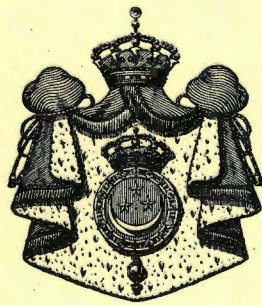
N^{os} 59801-59853

(P. CAIRO ZENON, VOLUME V)

BY C. C. EDGAR

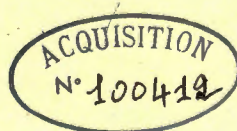
OUVRAGE POSTHUME ÉDITÉ PAR LES SOINS

DE O. GUÉRAUD ET P. JOUGUET



IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

LE CAIRE. 1940



PRÉFACE.

Les papyrus édités dans ce volume furent acquis par la Société Fouad I de Papyrologie au printemps de 1937, chez l'antiquaire bien connu M. Nahman. Il les tenait d'une personne qui les avait en sa possession depuis l'époque même de la trouvaille et qui les avait conservés jusqu'alors dans l'espoir justifié d'une hausse des prix.

La Société pensa ne pouvoir mieux faire que d'en confier la publication à C. C. Edgar, qui accueillit avec enthousiasme l'idée de donner une suite aux quatre volumes des *P. Cairo Zenon*. Une heureuse fortune voulut que le Dr H. Ibscher se trouvât à ce moment au Caire, en mission auprès du Musée égyptien. C'est lui qui procéda, avec toute la perfection de sa technique, au déroulement, à la mise en place des morceaux détachés, au montage des documents restaurés. Des photographies furent prises et envoyées à Edgar pour servir de base à son travail. Sa sagacité n'eut pas besoin d'autre secours pour établir presque complètement le manuscrit de sa publication. Il avait seulement écrit à Guéraud, le 18 avril 1938, pour lui demander de revoir sur les originaux le texte de quelques passages. La mort ne lui laissa pas le temps de recevoir la réponse.

MM. T. C. Skeat et C. H. Roberts, chargés par Mrs. Edgar de classer les notes de son mari, nous envoyèrent tout ce qui se rapportait au nouveau volume des *P. Cairo Zenon*. C'était, pour la plupart des papyrus, un manuscrit entièrement au point. Dans quelques cas, Edgar avait laissé incomplets certains passages du texte ou des notes, en attendant le résultat de la révision demandée. Pour quelques rares documents, il en était resté au stade de copies préliminaires. Sans doute l'œuvre n'était pas tout à fait telle qu'Edgar l'aurait publiée, mais elle nous a paru assez avancée pour pouvoir, en principe, être imprimée telle quelle. Nous avons donc pris le parti de n'y apporter que les corrections et compléments indispensables et, sauf en cas de nécessité absolue, de présenter cette œuvre d'Edgar dans l'état même où il l'avait laissée.

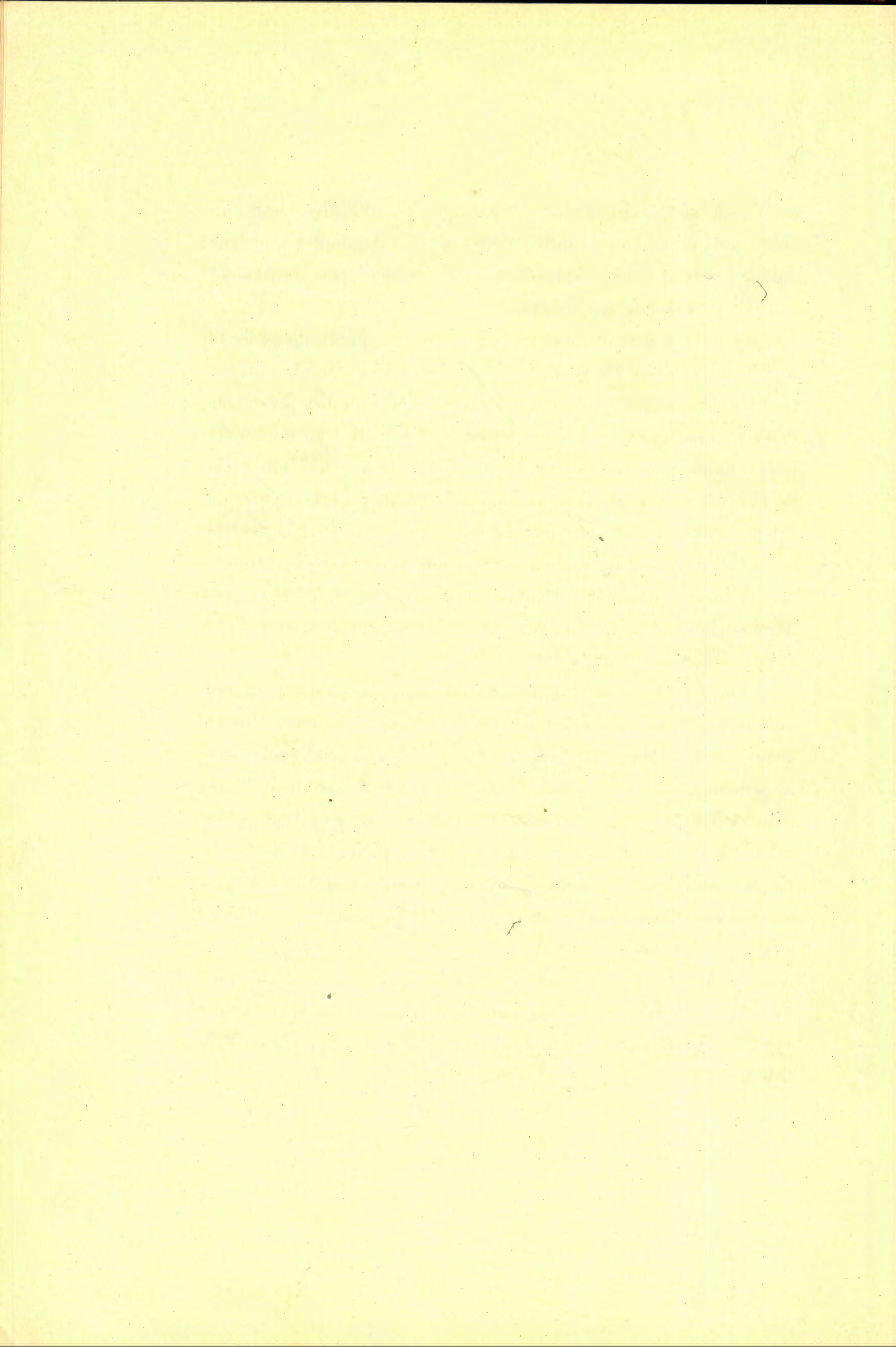
Tous les papyrus ont cependant été collationnés par Guéraud. Très rarement, lorsque l'examen des originaux permettait d'améliorer le texte d'une façon évidente et certaine, nous l'avons fait sans le dire, comme Edgar l'eût fait lui-même s'il avait pu connaître le résultat de cette collation. Mais toutes les fois qu'il pouvait y avoir le moindre doute, nous nous sommes contentés d'indiquer en note la lecture qui nous paraissait préférable. Lorsqu'Edgar ne l'avait pas encore fait, nous avons rédigé une introduction, une traduction, des notes, sous la forme la plus sobre possible. Pour que le lecteur pût facilement reconnaître le peu qui vient de nous, nous avons laissé en français toutes nos additions.

Nous avons parfois imprimé des développements qu'Edgar avait biffés sur son manuscrit, jugeant sans doute les uns trop peu importants, les autres pas encore assez élaborés. Maintenant qu'Edgar n'est plus là pour nous donner mieux, le lecteur nous approuvera

de n'avoir pas laissé perdre ces passages, dont l'intérêt est loin d'être nul; mais nous avons toujours eu soin d'indiquer que leur auteur les avait biffés, c'est-à-dire qu'il n'en était pas absolument satisfait sous leur forme présente.

Bien que ce volume prenne rang parmi les publications de la Société Fouad I de Papyrologie, il a été conçu pour faire suite en tous points aux quatre volumes des *Zenon Papyri* publiés par Edgar dans le *Catalogue général du Musée du Caire*. Il a paru en effet plus commode pour le lecteur de ne pas ouvrir une nouvelle série de *P. Zénon* avec une numérotation indépendante; d'autant plus que les papyrus devaient, une fois publiés, être donnés par la Société au Musée égyptien. La seule différence importante dans la méthode adoptée, c'est qu'Edgar a, cette fois, fait suivre les textes d'une traduction. Les Index, qu'il n'avait pas eu le temps de préparer, l'ont été par Guéraud.

Il est arrivé que des fragments édités dans les quatre premiers volumes aient été complétés par des fragments, soit nouvellement acquis, soit publiés dans d'autres recueils. Edgar a fait figurer dans le présent volume un certain nombre des documents ainsi reconstitués; il leur a donné un nouveau numéro, qui permettra de se référer à ces textes sous leur forme la plus complète. Dans trois cas, Edgar a utilisé des fragments inédits appartenant à d'autres collections et qui complétaient, soit un papyrus déjà connu (n° 59852), soit des fragments inédits du Caire (nos 59821 et 59828). L'autorisation lui en avait été aimablement donnée, et nous a été confirmée, par M. Karl Kalbfleisch pour deux fragments de la collection Janda, par MM. H. I. Bell et T. C. Skeat pour un fragment du British Museum.



CAMPBELL COWAN EDGAR⁽¹⁾

(1870 - 1938).

C. C. Edgar était né le 26 décembre 1870 à Tongland Manse et appartenait à une famille écossaise. Il fit ses études supérieures de 1890 à 1895, à Oriel College, Oxford, où il obtint le diplôme de Bachelor of Arts, ayant passé la première série d'examens (*Moderations*) en 1892 et la seconde (*Literae Humaniores*) en 1895. Déjà on distinguait en lui un étudiant exceptionnel, et il bénéficia, en 1895, d'une *Craven University Fellowship*. A la fin de la même année il devint membre de la *British Archaeological School* d'Athènes, et il le resta jusqu'en 1899. Il prit une part importante aux fouilles exécutées par cette École sur le site préhistorique de Phylakopi et, dans le rapport sur les résultats de ces travaux, il publia une description très précise des poteries mises au jour par les fouilleurs.

A ce moment, les circonstances donnèrent à la carrière d'Edgar une orientation qui devait être définitive. C'était l'époque où l'on commençait à travailler au *Catalogue général* du Musée du Caire. Des spécialistes, engagés pour des périodes limitées, avaient, de 1897 à 1899, préparé déjà la matière de plusieurs volumes, dont l'impression était d'ailleurs réservée pour plus tard, lorsque la besogne serait plus avancée. A côté des égyptologues proprement dits, quelques hellénistes avaient, bénévolement, dressé l'inventaire des monuments portant des textes grecs ou latins : papyrus (Grenfell et Hunt), ostraca (U. Wilcken), inscriptions (J. G. Milne). Mais rien n'était encore fait pour ceux des objets d'époque gréco-romaine dont l'intérêt était purement artistique ou archéologique.

C'est alors, en 1899, qu'Edgar offrit de se consacrer à préparer cette partie du *Catalogue général*. Sa proposition plut à Maspero, Directeur du Service des Antiquités, et le 18 janvier 1900 Sir W. E. Garstin, Ministre des Travaux publics, annonçait à Edgar que le Gouvernement égyptien était disposé à l'engager à son service; il devrait toutefois promettre d'apprendre, pendant l'année en cours, les rudiments de la langue égyptienne et de l'écriture hiéroglyphique. Edgar accepta cette condition accessoire, posée à la demande de Maspero, et commença son travail au Musée du Caire le 6 mars 1900, avec le

⁽¹⁾ Cette notice, parue sous une forme presque identique dans les *Annales du Service des Antiquités*, t. XXXIX (1939), p. 3-10, est reproduite ici avec l'aimable autorisation de M. Étienne Drioton, Directeur général du Service des Antiquités.

titre d'« égyptologue provisoire » — c'est-à-dire engagé provisoirement, pour une période indéterminée.

Il trouvait devant lui une masse intéressante, mais un peu décourageante, d'objets à cataloguer. L'archéologie gréco-romaine d'Égypte, branche de l'archéologie classique, présente malgré tout des caractères particuliers, dus à la forte réaction exercée par la religion, la civilisation et même les conditions du sol et du climat de l'Égypte sur les éléments importés par les conquérants grecs et romains. L'archéologue classique, arrivant dans ce pays, se trouve dérouté par quantité d'objets dont il n'a pas rencontré les équivalents ailleurs, soit parce qu'ils n'y ont jamais existé, soit parce qu'ils ne s'y sont pas conservés. Il faut avouer, en outre, qu'il s'agit là d'un matériel humble, terne, dont l'aspect rebute, en général, plus qu'il n'attire; les « choses de beauté » n'abondent pas dans l'archéologie gréco-romaine d'Égypte. Bref, pour bien des raisons, c'est un domaine dont l'étude reste peu avancée, et l'était encore bien moins au début de ce siècle.

Edgar s'y attaqua avec ardeur, et son travail progressa avec autant de rapidité que de sûreté. Il produisit coup sur coup une série de volumes couvrant à peu près tout le champ de l'archéologie gréco-romaine telle qu'elle est représentée au Musée du Caire : *Greek Moulds* (1903), *Greek Sculpture* (1903), *Greek Bronzes* (1904), *Graeco-Egyptian Glass* (1905), *Graeco-Egyptian Coffins, Masks and Portraits* (1905), *Sculptors' Studies and unfinished Works* (1911). Il avait en outre préparé le catalogue des lampes et celui des figurines en terre cuite; mais ses manuscrits sont restés inédits, l'afflux incessant des nouvelles acquisitions, dans ces deux catégories d'objets, ayant rendu presque aussitôt ses catalogues trop incomplets pour qu'il jugeât leur publication opportune.

On a plus d'une fois reproché aux volumes qui constituent le *Catalogue général* du Musée du Caire, et surtout aux plus anciens d'entre eux, leur extrême sécheresse : ils laissent le lecteur devant des faits bruts, devant des descriptions objectives des monuments, sans l'aider en rien à les interpréter. Il faut noter que ce reproche ne saurait s'adresser aux auteurs de ces volumes, car cette méthode leur fut imposée, après avoir été adoptée une fois pour toutes lorsque fut arrêté le plan d'ensemble du *Catalogue général*. Il avait été, à ce moment, jugé nécessaire, pour assurer au *Catalogue* une valeur permanente, d'en écarter toute interprétation, tout commentaire, tout ce qui n'était pas du domaine des faits positivement établis⁽¹⁾. Quelques auteurs cependant ne purent s'astreindre

(1) Cf. L. BORCHARDT, *Die Entstehung des Generalkatalogs und seine Entwicklung in den Jahren 1897-1899* (1937, p. 9, d) : « wissenschaftliche Erörterungen und Auseinandersetzungen, die, so gut sie

à suivre strictement cette règle. Il leur parut que leur devoir envers le lecteur n'était pas rempli si, après avoir pendant des mois étudié une catégorie de monuments, ils se contentaient de les décrire un par un, sans introduction, sans commentaire, sans exprimer aucune des idées générales, des conclusions, qui n'avaient pas pu ne pas se présenter à leur esprit au cours de leur travail.

De ces auteurs, Edgar, si je ne me trompe, fut le premier. Chacun de ses catalogues est précédé d'une introduction, brève, sobre, comme tout ce qu'il a écrit, mais claire, substantielle, pleine d'érudition et de perspicacité; car l'érudition seule ne mènerait pas loin dans certains domaines encore à peine étudiés. Ces introductions des Catalogues d'Edgar constituent comme les chapitres d'un manuel d'archéologie gréco-romaine d'Égypte. Il y a abordé franchement, et parfois débrouillé dans leurs grandes lignes d'une manière définitive, des sujets qui jusque là étaient restés inexplores ou avaient été simplement effleurés. Après trente ans, ces courtes et lucides dissertations gardent encore tout leur intérêt.

En 1905, un poste d'Inspecteur en chef du Service des Antiquités se trouvait vacant par la démission de H. Carter. Maspero l'offrit à Edgar qui se déclara prêt à l'accepter. Le jour même (22 novembre 1905), Maspero demanda au Ministère d'approuver cette nomination. Et, après avoir établi par les certificats de rigueur qu'il possédait une instruction, une honorabilité et une santé suffisantes, Edgar devint Inspecteur en chef de Basse-Égypte, à partir du 1^{er} décembre 1905. Les résultats de son activité dans ses nouvelles fonctions sont consignés dans de nombreux articles du *Musée égyptien* et des *Annales du Service des Antiquités* : notes sur des tournées d'inspection, rapports de fouilles, publication de monuments découverts par lui ou acquis par ses soins. Certains de ces articles montrent, incidemment, qu'il avait tenu la promesse faite à Maspero et que, sans avoir jamais prétendu être un « égyptologue », il n'était pas entièrement désarmé devant un monument portant des textes hiéroglyphiques.

Demeuré pendant de longues années essentiellement archéologue et épigraphiste, Edgar, au milieu de sa carrière, se trouva soudain conduit vers la papyrologie par la grâce d'un heureux hasard. Dans l'hiver 1914-1915, des fouilleurs clandestins firent main basse sur l'énorme ensemble de papyrus devenus célèbres sous le nom d'archives de Zénon et peu à peu, par petits lots, ils les mirent sur le marché. Une partie importante de ces documents fut

sein mögen, doch nie Dauerwert haben können, sind zu vermeiden. Sie werden sich bei der Arbeit zwar ergeben, sind aber an andere Stellen (Zeitschriften, Sonderarbeiten) zu verweisen. Die Wiedergabe des Befundes ist das einzig Verlangte, nur das kann dem Katalog bleibenden Wert geben.»

acquise par la *Società italiana per la ricerca dei papiri*, et éditée, sans retard et de façon magistrale, par G. Vitelli et M. Norsa. D'autres s'en allèrent, à travers le monde, dans les destinations les plus variées. Mais le nombre le plus considérable parvint au Musée du Caire, et Edgar en entreprit la publication. Voulant faire profiter le plus vite possible la science de cette acquisition capitale, sans attendre de donner une édition complète et définitive, dont la préparation devait demander de longues années, il publia les textes les plus importants dans les *Annales du Service*, en une série d'articles intitulés « *Selected Papyri from the Archives of Zenon* ». Chaque papyrus était accompagné d'un commentaire, conçu dans cette manière propre à Edgar : sobre, ne cherchant pas à tout dire, mais allant droit à l'essentiel, n'esquivant jamais les difficultés, mettant en lumière ce que le document apportait de nouveau.

Qui ne se rappelle encore avec quelle impatience était attendu, et avec quel enthousiasme accueilli, chacun de ces articles? D'emblée Edgar se classait parmi les tout premiers des papyrologues; et ce n'était pas surprenant. Sa forte culture historique et archéologique, sa connaissance du pays égyptien, des réalités égyptiennes, le rendaient plus apte que d'autres à interpréter les papyrus; et surtout, il savait le grec admirablement, il en avait cette connaissance intime, sûre, qui a caractérisé à travers les siècles les grands *scholars* anglais, et qui est l'instrument de beaucoup le plus efficace pour déchiffrer et comprendre le grec, souvent lamentable, des papyrus. Les questions les plus ardues ne le rebutaient pas et l'on sait les progrès décisifs que ses recherches ont fait faire au problème alors si obscur de la correspondance entre les calendriers macédonien et égyptien au III^e siècle avant J.-C.

Les *Selected Papyri* parurent dans les *Annales* de 1918 à 1924. Entre-temps, la situation d'Edgar au Service des Antiquités s'était encore une fois modifiée : depuis le 1^{er} avril 1920, il avait quitté les fonctions d'Inspecteur en chef pour celles de Conservateur au Musée du Caire.

Tout en publiant les *Selected Papyri*, Edgar préparait l'édition complète de la collection zénonienne du Caire, dans la série du *Catalogue général*. Un premier volume parut en 1925, un second en 1926, un troisième sortit des presses en 1928. A cette date, Edgar avait cessé d'être fonctionnaire égyptien. Depuis le 15 avril 1925, à la suite du départ de J. E. Quibell, il avait échangé les fonctions de Conservateur en chef du Musée pour celles de Secrétaire général du Service des Antiquités, qu'il exerça pendant deux ans. Le 31 mai 1927, il quittait sur son propre désir le service du Gouvernement égyptien et se retirait en Angleterre.

Jeune encore, il sut admirablement occuper sa retraite, heureux de pouvoir désormais employer son temps à sa guise, c'est-à-dire le consacrer tout entier au travail scientifique, sans être tenu d'en distraire la meilleure part pour des besognes administratives. Outre les articles qu'il publia dans diverses revues, il prépara en collaboration avec A. S. Hunt l'édition d'un choix de documents papyrologiques, qui parut en deux volumes de la collection Loeb. Après la mort de Hunt, il se chargea d'achever l'édition de la seconde partie du tome III des *Tebtunis Papyri*. Mais, quels que fussent ses autres travaux, jamais il ne cessa de s'occuper des papyrus de Zénon. La connaissance inégalée qu'il avait de tout ce qui touchait à ces fameuses « archives » était mise à contribution partout où des pièces s'y rattachant attendaient leur publication. Il fut rappelé en Égypte au début de 1930 pour préparer un quatrième volume de *P. Cairo Zenon*. C'est à cette occasion que j'eus pour la dernière fois la chance de le voir souvent et longuement, de causer papyrus avec lui, de recourir, pour mon bénéfice personnel, à son érudition et à son habileté de déchiffreur. Je fus frappé de l'acuité et de la sûreté extraordinaires de son coup d'œil : Edgar lisait tout ce qui pouvait être lu, et il lisait juste. J'ai eu bien des fois l'occasion de le constater depuis, en revoyant, pour lui ou pour d'autres, des passages qu'il avait déchiffrés. Sans revendiquer pour lui un ridicule privilège d'infaillibilité, je puis dire en connaissance de cause que la copie d'un texte établie par Edgar a toutes chances d'être un *κτῆμα ἐς αἰεί*, et qu'à vouloir y mordre on risque de se casser les dents.

A la même époque, Edgar préparait la publication du lot considérable de papyrus de Zénon appartenant à l'Université de Michigan. Le volume, paru en 1931, est précédé d'une longue introduction dans laquelle Edgar, s'aidant de tous les documents publiés, retrace en détail, souvent année par année et mois par mois, la carrière de Zénon. Vrai fil conducteur pour qui veut aborder l'étude des papyrus de Zénon, cette étude présente en outre un intérêt beaucoup plus large, par la façon dont Edgar situe les faits et gestes de son personnage dans le milieu contemporain et, tout en comptant le nombre de ses moutons et de ses chèvres, sait retrouver dans sa correspondance l'écho des événements politiques et économiques du temps.

Peu après, Edgar publia encore, dans le *Bulletin* de la John Rylands Library, un petit groupe de papyrus de Zénon conservés à Manchester. En plus de ses publications personnelles, il ne cessait de prodiguer son aide et les ressources de ses notes à ceux qui éditaient pour leur propre compte des pièces des célèbres archives. Enfin, lorsqu'en 1937 la Société Fouad I de Papyrologie eut la

bonne fortune d'acquérir un lot assez important de papyrus de Zénon, Edgar accepta de les publier. La mort le surprit alors qu'il avait presque terminé son travail : le 10 mai 1938, parvenait en Égypte une dépêche Reuter qui annonçait laconiquement « le décès de C. C. Edgar, ancien fonctionnaire du Service des Antiquités ».

Le présent recueil est cet ouvrage posthume. On conviendra que jamais savant dans la force de l'âge n'aura montré plus de vigoureuse maîtrise qu'Edgar à la veille de sa mort. Chacun reconnaîtra cette sobriété lucide, cette finesse pénétrante, et aussi cette sûreté, cette *reliability*, qui ont marqué ses travaux d'un bout à l'autre de sa carrière.

Ces qualités étaient comme un reflet de son caractère. On était frappé par sa discrétion, sa réserve, sa modestie excessive, son désir de passer inaperçu et de travailler tranquille, en silence. Et pourtant, combien cette attitude était loin de manifester une personnalité banale ou insignifiante ! Il se livrait peu, parlait peu, mais c'était un de ces hommes auprès de qui le silence n'est pas oppressant, comme si leur esprit continuait à se communiquer, sans avoir besoin des paroles. Celui d'Edgar était d'une finesse, d'une vivacité, d'une lucidité merveilleuses. Apte à tout comprendre et doué d'une immense érudition, il avait en outre un sens très vif de l'humour et de la plaisanterie, il savait rire, et de bon cœur ; généreux, bienveillant, n'aimant pas blesser ni médire, il n'était pourtant jamais dupe de l'importance et de la valeur relative des gens ou des choses. Sans doute même y avait-il, à la base de son attitude effacée, non point un manque de sociabilité, mais un sens critique suraigu, l'horreur instinctive de s'afficher, de s'affirmer, de tomber dans le ridicule qui s'attache à l'exagération, à la démesure, à la réclame. Mais il n'était pas de l'espèce des savants « ours » qui, une fois tirés de leur cabinet de travail et arrachés à leurs livres, se révèlent dépourvus de vie et d'attrait. Edgar, lorsqu'on avait pu lui inspirer confiance et sympathie, était un compagnon charmant, plein de délicatesse, et tout l'opposé d'un cuistre. Sa renommée comme savant n'est pas près de s'éteindre. Mais ceux qui ont eu la chance de le connaître, comme homme, un peu intimement, n'oublieront pas non plus sa rare et attachante personnalité. Cette fidélité du souvenir, de la part de quelques amis, aurait été, sans doute, l'hommage le plus précieux aux yeux de ce sage, de ce modeste, qui aurait, je crois, accepté pour son compte ces mots de l'abbé de Rancé : « ce serait une chose bien douce d'être tellement dans l'oubli que l'on ne vécût plus que dans la mémoire de ses amis. »

O. GUÉRAUD.

ZENON PAPYRI.

59801. Letter from Apollonios to Zenon.—o m. 13 × o m. 105.—Date : 261-260 B. C.

The authorship of this letter is clearly indicated by the handwriting, but its only interest in its present condition is that it is the earliest fragment as yet found of the correspondence between Apollonios and Zenon.

[Ἀπολλώνιος Ζ]ήνωνι χαίρειν. ἐπ[
 [. λ]αμβάνων λεπ[
 [.]πίσσε τὰ ἀπο.[
 [.]ηθῆι.

5

ἔρρωσο. Λ κε, Ὑ[περβερεταίου?

VERSO : [ΖΗΝ]ΩΝΙ.

Line 3. Probably an imperative, *πίσσε* or *ἀνά*πίσσε.

Après *ἀπό*, une haste oblique d'une lettre qui a pu être α, δ ou λ.

59802. Account of barley.—o m. 47 × o m. 11.—Date : 259 B. C.(?). (pl. I).

Written across the fibres on a strip of papyrus cut lengthwise from a roll. The part preserved is the end of the document.

The barley was dispensed for the use of horses, asses, a mule and a camel, so far as the text is legible. As some of the animals were the property of Toubias, the account almost certainly comes from Palestine, whether it was written in the course of a journey or during a halt at some town. Apart from its provenance it does not possess much interest. Although the figures in ll. 16-38 are incomplete, they certainly suggest that the barley was measured on the *ἀνηλατικόν* standard of 40 choinikes to the artab; compare no. 59004, 15.

— — — — —
 κα]ἰ ὄνωι [
 [τοῖς παρὰ Το]υβίου [
 3 ὄνοις] β χ(οίνικας) η,
 3 lines lost.

- 7 ἵπ]ποις γ
8] . . χ(οίνικας) δ
- 1 line lost.
- 10 [. . .] . . . ἐκάστ[ω]ι χ(οίνικας) []
]ε καὶ ὄνοις β ἐκάστωι χ(οίνικας) ι []
ἵππωι βαδιστῆι δεῖ(πνον) []
]χ(οίνικας) δ []
- 2 (?) lines lost.
- 16 [τοῖς παρὰ Ἄ]ρ[τεμιδώρου]
[ἵ]ππωι καὶ ὄνωι χ(οίνικας) ι,
[τ]οῖς παρὰ Τουβίου ἵπποις γ
[] καὶ ὄνοις β χ(οίνικας) η,
20 π]ώλωι χ(οίνικας) ς,
βαδισ]τῆι χ(οίνικας) θ,
καὶ]τῶι σπάδω-
[ν]ι ἐκάστωι χ(οίνικας) δ, / χ(οίνικες) η,
[κ]αμήλωι χ(οίνικας) ς καὶ ὄνωι χ(οίνικας) ς,
25 / ἀρ(τάβαι) α< χ(οίνικες) η.
[τοῖς παρὰ Ἄρ]τεμιδώρου ἵππωι
[καὶ ὄνωι χ(οίνικας) ., ἵ]ππωι βαδιστῆι χ(οίνικας) ιβ,
[]ι σπάδ[ωνι] καὶ ἡμιόνωι
[ἐ]κάστωι χ(οίνικας) δ, / χ(οίνικες) η, καμήλωι χ(οίνικας) δ,
30 / < δ' χ(οίνικες) ς.
[[. . .] ἀρ(τάβαι) α χ(οίνικες) β]
[] ἵππωι βαδιστῆι χ(οίνικας) ιβ,
[.]ι χ(οίνικας) [.], σπάδωνι χ(οίνικας) δ,
ἡμιόνωι χ(οίνικας) δ, τοῖς παρὰ
35 Ἄρτεμιδώρου ἵππωι καὶ ὄνωι
[χ(οίνικας) .,] καμήλωι χ(οίνικας) ς, / ἀρ(τάβαι) α χ(οίνικες) β.
[σὺν ταῖς λοι]παῖς ἀρ(τάβαις) α<
[/ ἀρ(τάβαι) β< χ(οίνικες) β?] / τὸ πᾶν ἀρ(τάβαι) η< χ(οίνικες) δ.
κ. ἵππωι βαδιστῆι κριθῶν χ(οίνικας) θ,
40 τῶι πῶλωι κριθῶν χ(οίνικας) ς
τοῖς παρὰ Ἄρτεμιδώρου ἵππωι
καὶ ὄνωι κρι(θῶν) χ(οίνικας) ι, ἡμιόνωι χ(οίνικας) δ,
γαμήλωι χ(οίνικας) ς.

Line 11. The]ε might possibly be the day of the month as in l. 39, but, if so, it seems to be misplaced.

Line 12. Cf. nō. 59710, 36 εἰς δεῖπνον [ἄλλοις] ἱερείοις.

Line 16. Both here and in ll. 26 and 32 the entry may have been preceded by a date.

Line 22. Or ἵπ]πωι. Although σπάδωνι is not read with certainty either here or in ll. 28 and 33, a comparison of the three places makes the reading almost certain. The Latin *spado* is used of a gelding, but the dictionaries give no instance of a similar use of the Greek σπάδων.

Line 30. The figures are blotted, and the supposed δ' is very doubtful. ζ has been corrected from ζ.

Line 43. γαμήλωι : a variant transliteration of the Semitic word. Elsewhere the scribe writes καμήλωι.

59803. Fragment of letter. — 0 m. 225 × 0 m. 095. — Date : 27th January, 258 B.C.

The letter was probably written to Zenon after his return from Palestine, but it is too mutilated to convey much information. The writer speaks of the dispatch of some material from up the river (κατάγει) for covering mattresses. If Zenon was really the addressee, we have here an indication that he was in Egypt, presumably in Alexandria, about the beginning of 258 B.C.; compare the remarks of V. Tscherikower, in *Mizraim*, IV-V, p. 12.

— — — — —

]ρίου τοῦ

[Ἡρα]κλείδης ὁ παρὰ

]ϕ[. .]ς Ἡγη-

[.ειν κατάγει

5 [.ιτοριον Ἡρα-

[] παραληφθέν-

τα παρὰ Ἐρμ. . . ρου τοῦ παρὰ

.....ν. .ου ὥστε εἰς

ἐνειλήματα τῶν σίρωμάτων

10 σρωίων ἰσ(τεῖα) ε.

ἔρρωσο. L κζ, Χοίαχ γ.

Un petit fragment, portant des restes de deux lignes, complet à gauche, est entièrement détaché et l'on ne peut déterminer avec certitude à quelle ligne il appartient. Peut-être contenait-il le début des lignes 4-5 qui se présenteraient alors ainsi :

φ. [.] .ειν κατάγει

ἐγ Ναυκράτε[ως. . .] .ιτοριον Ἡρα-

Ligne 5. Peut-être]ειτοριον (Κλειτόριον?). A la ligne 1,]ριου est peut-être la fin du même mot.

Ligne 7. Ἐρμ[ο]δώρου n'est pas impossible.

Ligne 10. σορωίων très probable. Edgar l'avait proposé avec hésitation, en rapprochant *P. Hibeh*, 67, 14. Pour ισ(τεῖα), cf. 59176, 323 et la note à la ligne 322.

59804. Letter from Philotas to Zenon.—Dimensions of the new fragment 0 m. 15 × 0 m. 09.—Date : About 7th September, 258 B. C.

Under *P. Columbia*, 3, W. L. Westermann and Mrs. Hasenoehrl have published the greater part of an interesting letter from Philotas, combining *P. S. I.*, 602 with another fragment in the Columbia collection. It was later pointed out in *Archiv*, XI, p. 219 that *P. S. I.*, 863 (*g*) is also part of the same letter. Finally, one of our new acquisitions proves to be the portion that was still missing, and the text is now almost complete.

Westermann has argued that the tax which is the main subject of the letter was the sales tax on slaves, and it must be admitted that the use of *ωνή* in l. 6 gives some support to this view. On the other hand one would expect the sales tax to be paid at the time of the purchase and not at the last moment when the slaves were at the port of embarkation. On the whole it seems to me more probable that the tax in question was an export tax, such as seems to be alluded to, though not actually mentioned, in no. 59093.

Φιλώτας Ζήνωνι χαίρειν. ἤξ[ι]ωσεν ἡμᾶς Κρότος γράψαι πρὸς σὲ περὶ
 τῶν
 σωματίων τῶν ἀποχωρησάντων ἐκ τοῦ Γα[ζαί]ων λιμένος. ἐτύγ[χ]ανον γὰρ
 παρειλημ-
 μένος ὑπὸ τε Ἀπολλοφάνους καὶ αὐτοῦ [ὅπως] ἂν αὐ[τοῖς] τὰ π[ερὶ] τοὺς
 τελώνας
 συνοικονομήσω καὶ τὸ τάχος ἀπο . . . α[. . . αὐ]τοῖς [ἀποσ]εί[λ]ω. πο-
 ρευθεῖς οὖν
 5 πρὸς Ἡρώιδην τὸν τελώνην κατελάμβανον Ἀπολλοφάνην συγχώρησιν πε-
 ποιημένον
 πρὸς αὐτὸν τέλους τ π εἰς τὸ Ἀπολλωνίου ὄνομα. ταύτην μ[ε]ν οὖν τὴν ὠνήν
 ἠρά-
 μιν, ἄλλην δὲ ποιῶμαι εἰς τὸ Ἀπολλοφάνους ὄνομα καὶ ἀπὸ τ[ο]ῦ συγκε-
 χωρημένου
 τέλους ἀφείλον τ μ καὶ συγκατέστησα τὰ σώματα ἐπὶ τὸν λ[ι]μένα καὶ
 εἰσηγάγομεν
 τὰ σώματα πρὸς Ἡρακλείδην καὶ παρεδώκαμεν Ἀπολλοφάνει καὶ [ε]φη
 αὐτὸς φυλάξειν,

10 ἡμᾶς δὲ οὐκ εἶα πράγματα ἔχειν βουλομένων ἡμῶν συνδιατ[ηρ]εῖν. γέγραφα
 οὖν σοι
 ὅπως ἂν εἰδῆις. χαρίζοιο δ' ἄμ μοι περὶ ὧν σοι τὸ ὑπόμνημα ἔδωκα ἀγοράσας
 καὶ ἀποστέλλας μοι.
 καὶ σὺ δὲ γράφε πρὸς ἡμᾶς περὶ ὧν ἂν βούλη· ποιήσομεν γὰρ αὐτὸ σ[οι]
 προθύμως.

ἔρρωσ[ο]. L κη, Πανήμου κζ.

VERSO :

Φιλώτου.

ZHNΩNI.

Philotas to Zenon greeting. Krotos requested us to write to you about the slaves who escaped from the harbour of Gaza. For I happened to have been called in by Apollophanes and him to help them to settle with the tax-collectors and [recover and dispatch the slaves to them?] with all speed. I therefore went to see Herodes the tax-collector and found that Apollophanes had made an agreement with him to pay a tax of 80 drachmae in the name of Apollonios. That contract therefore I annulled, making another in the name of Apollophanes, and I reduced the tax agreed upon by 40 drachmae and I conveyed the slaves to the harbour and we brought in the slaves to Herakleides and delivered them to Apollophanes and he said that he would guard them himself and did not let us trouble although we were willing to share the watch. I have therefore written to you to let you know. You would do me a favour by buying and sending me the things about which I gave you the memorandum. And write to us on your part about anything that you want, for we will do it for you willingly. Farewell. Year 28, Panemos 27.

(Address) : To Zenon. (Docket) : From Philotas.

Line 2. It is possible, though far from certain, that these were the slaves about whom Zenon writes in 59015 verso.

Line 4. αὐ]τοις : P. S. I., 863 (g) gives the surviving letters as]γοισ[, which it is difficult to complete satisfactorily. My former suggestion ἐν τῷ π]λοίω[ι is inadmissible, as I see now that the scribe's λ is quite different from his γ.

Line 5. The office of Herodes may have been in Gaza itself, which was a short distance inland.

Line 6. ταύτην τὴν ὠνήν : if we could suppose that ὠνή is used loosely to indicate the συγχώρησις of l. 5, the meaning would be clear; but it is doubtful whether such a use of the word is possible. If we understand it in its usual sense of 'deed of sale', ταύτην is odd, for the deed of sale has not been mentioned. I am unable to find a satisfactory explanation of this passage.

Line 9. Ἡρακλείδην : the κυβερνήτης of 59012, 59013, in whose ship the slaves were to be carried to Egypt.

59805. Letter from Amyntas to Kriton.—o m. 115 × o m. 32.—Date of reception : 9th March, 257 B. C.

This letter to Kriton the *σολάρχης* is written in the same hand as no. 59045 (vol. I, pl. XV).

It appears from the text that a certain Herakleides or Herakleitos, *ὁ ἐκ τῆς ἱερᾶς πρωιρέως*, had sent his son to obtain from the dioiketes a bounty to which he and his companions were entitled. The fact that the request was made through Amyntas, who does not seem to have been a government official, and his proposal to deliver the money personally might suggest that the *δωρεά* was a private grant from the purse of Apollonios. But there is a strong presumption that the phrase *τῶν τὴν δωρεάν ἐχόντων* indicates here, as it does elsewhere, recipients of a grant from the Crown. Again, the word *πρωιρέως* does not occur in the papyri as the designation of a sailor on a Nile boat; in literature and in the Koptos tariff, the only other Egyptian document in which it is found, it means an under-officer on a sea-going ship; and it does not seem probable that Apollonios possessed a vessel of this kind which could have been called *ἱερά*. The Athenian *ἱεραὶ* were state ships, employed in particular for the conveyance of sacred embassies (see the *Thesaurus* under *Πάραλος*), and the Alexandrian *ἱερά* may perhaps have been a vessel of the same class. If the *πρωιρέως* and other members of the crew received a small subsidy from state funds, they would naturally apply to Apollonios or, if he were absent, to his chief agent in Alexandria. And the reason why Amyntas wrote to Kriton rather than to Zenon may have been that Kriton was acquainted with the applicant, being himself a sailor.

Ἀμύντας Κρίτωνι χαίρειν. Χαρμῖνος ὁ τὴν ἐπιστολὴν σοι ἀποδιδούς ἐστίν
 Ἡρακ[λείδου]
 υἱὸς τοῦ ἐκ τῆς ἱερᾶς πρωιρέως, ἀφ᾽ ἐσταλται δὲ ὑπὸ τε τοῦ πατρὸς καὶ
 τῶν λοιπῶν τ[ῶν τὴν]
 δωρεάν ἐχόντων κομιούμενος. χαριεῖ δὴ μοι σπουδάσας τε ὅπως ὁ τι τάχος
 λάβῃ καὶ ἐά[ν κατα-
 πλῆι πλοῖον ἐπιβιβάσας αὐτόν· ἐστὶ γὰρ ἄπειρος· εἰ δὲ μὴ, τό γε κερμάτιον
 λαβῶν παρ' αὐτ[οῦ]
 5 ἐσφραγισμένον καὶ ἀποστέλλας πρὸς ἡμᾶς, ἵν' ἀποδῶμεν ἡμεῖς αὐτοῖς.
 ἔρρωσο.

VERSO :

Ἀμύντου περὶ Χαρμίνου.
 L κη, Περιτίου ε,
 ἐν τῶι Βερενίκης ὄρμωι.

ΚΡΙΤΩΝΙ.

'Amyntas to Kriton greeting. Charminos who brings you the letter is a son of Herakleides the under-officer on the sacred ship and he has been sent by his

father and the other recipients of the grant to get it for them. You will do me a favour then if you help him to obtain it as soon as possible and put him on a boat if any is sailing down, for he is inexperienced, or else take the money from him under seal and send it to us to pay to them. Farewell.

(Address) : To Kriton. (Docket) : From Amyntas about Charminos. Year 28, Peritios 5, in Berenikes Hormos.

Line 2. ἀφέσθαι : see no. 59047, 1, note.

Lines 2-3. τῶν τὴν δωρεὰν ἐχόντων : see the other instances of this phrase cited by WESTERMANN, *Slavery in Ptolemaic Egypt*, pp. 27-28. In *P. Petrie*, III, 53 (s) what is the subject of διδόναι παρ' αὐτοῦ τοῖς ἔχουσι τὴν δωρεάν? Westermann's explanation of παρ' αὐτοῦ as equivalent to ἀπὸ τοῦ βασιλικοῦ is grammatically inadmissible.

59806 (+ *P.S.I.*, 634). Letter from Nikanor to Apollonios.—o m. 10 × o m. 075 + o m. 15.—Date : about 257 B. C.

It is difficult to distinguish between the various persons called Nikanor who appear in the correspondence, but the writer of this letter seems to have been an official, perhaps a newly appointed oecome, in the Letopolite nome. As the letter is addressed to Apollonios, it probably dates from year 28 or 29, when Zenon was acting as private secretary to the dioiketes.

Νικάνωρ Ἀπολλωνίωι χαίρειν. παραγενόμενοι εἰς τὸν [νομόν?
ἐρρωμένωι ἐθύομεν τῶι Ἀπόλλωνι ὑπὲρ τῆς σῆς ὑγιει[ας
καμεν.

VERSO :

Νικάνωρος τοῦ ἐν ΑΠΟΛΛΩΝΙΩΙ.
5 τῶι Λητοπολίτηι.

Line 2. ἐρρωμένωι may depend on a σοί in the preceding lacuna.

59807. Letter to Zenon.—o m. 075 × o m. 185.—Date : about 257 B. C.(?). The ends of the letter, including the name of the writer, date and docket, are lost, but probably it was written during one of Zenon's tours with Apollonios.

] Ζήνωνι χαίρειν. ἀπεσθάλκαμέν σοι ἀπὸ τῆς τοῦ [
? μύσχο]ν ὄμον. ἀπόδοτε δὲ καὶ Σίμω[νι] καὶ Πτολεμαίωι τὴν παρ' ἡμῶν
ἐ[πιστολήν.

ἔρρωσο. [

VERSO : ΖΗΝΩΝΙ.

Line 2. Cf. no. 59381, 2-4, ἀπέσθιλά σοι ἐπὶ τῆς μερίδος ὄμος α, and no. 59545, 15 μερίδα μοσχέαν. Perhaps μερίδος should be restored in the lacuna.

59808 (+59461). Letter from Kriton to Zenon.—o m. 09 × o m. 135.—
Date : about 257 B. C. (?)⁽¹⁾.

The writer is probably the *σολάρχης*, although the hand is quite different from that of no. 59024. But the *ἔρρωσο* and the date have been added in another hand, which is presumably that of Kriton himself. This sort of signature is rather rare in the Zenon correspondence; as a rule the date is in the same hand as the body of the letter, even when it is obvious that a scribe was employed.

The letter is a request to Zenon to exact from Sarapion a sum of money which he owed nominally to Sosos but actually, as one may infer, to Kriton.

Κρίτων Ζήνωνι χαίρειν.]α δραχμὰς ἃς ὀφείλει Σαραπίων
eis τὸ ὄνομα τὸ Σώσου, [λαβὼν τὴν συγγρ]αφὴν παρὰ Σώσου, εἴσπραξον
[Σ]αραπίωνα καὶ ἀπόδ[ος]αντες γὰρ αὐτῶι ἐγ λόγου οὐκ ἔ-
χομεν συνθεῖναι ὡσα[α]ὐτῶι. ἔρρωσο. L .[

VERSO : ZHN[ΩNI].

Line 1. *δραχμὰς* was probably preceded by *τάς* and a numeral.

Ligne 4. Edgar avait lu, sur la photographie, L x., mais x nous paraît une lecture impossible. Nous lirions plutôt ζ, ce qui reporterait le texte à une date beaucoup plus tardive.

59809. Account of oil.—o m. 095 × o m. 095.—Date : 257 B. C.

Written in a hand like that of no. 59545 verso (vol. IV, pl. V), but more careful. It is evident from the place-names that the oil was given out during the tour of Apollonios in 257 B. C. On leaving Berenikes Hormos, which I have proposed to locate in the vicinity of Heliopolis, the travellers visited Boubastos and other towns in the Delta, returning to Alexandria by way of Memphis; see *P. Mich. Zen.*, p. 21.

[ἔχ]ει Σαρανις
[ἐπ]ὶ τοῦ Βερενίκης
[ὄρ]μου ἐλαίου χ(οῖνικος) ζ
[ἐμ] Βουβάστωι κοτ(ύλας) δ
5 [ἐμ] Μέμφει κίκιος κοτ(ύλας) ε
[ἐν Ἀ]λεξανδρείαι ἐλαίου κοτ(ύλας) ε
/ ἐλαίου χ(οῖνιξ) α κοτ(ύλαι) γ
κίκιος κοτ(ύλαι) ε

Lines 3-8. The numbers are written above the abbreviations *χ* and *κοτ*.

⁽¹⁾ Voir la note sur la ligne 4.

59810. Account of oil.—o m. 10 × o m. 11.—Summer of 257 B. C.

This is a further account of the oil delivered to Saranis (see no. 59809) and is written in a chancery hand.

ἔχει Σαρανις τοῖς γεν[
κίκιος χ(όα) α
καὶ Δαισίου δ κίκι[ος

Line 1. A date is expected as in line 3, and τοῖς γενεθλοῖς would be suitable but cannot well be read. There is a slight interval, and perhaps a deletion, between γ and the following letter, so possibly the meaning is 'for the 3...'
γεν[nous paraît sûr, et γεν[εθλοῖς tout à fait probable.

59811. Letter from Hierokles to Zenon.—o m. 135 × o m. 17.—Date of reception : 21st July, 257 B. C.

This fragment is by the author of no. 59060, *P. Iand.*, 92 and various other letters, written in half a dozen different hands. He writes here from somewhere up the river and there is a reference to what was probably the same voyage in *P. Iand.*, 92. Otherwise little can be gathered from the present text.

Ἱεροκλῆς Ζήνωνι χαίρει[ν.
γίνωσ[κε Ἄνα]ξαγόραν τρίτη[ν ἤδη ἡμέραν?
ανε . [
ὅπως μ[ὴ
5 φασιν ἐξουσίαν [εἶ]ναι ἀπόβασιν εἰς τὴν [
κατάπλουν ποιήσασθαι. ὡς δ' ἂν τὸ πλ[οῖον
μετὰ τοῦ ναυκλήρου. ὡς ἂν οὖν σοι φαίνη[ται

VERSO :

Ἱεροκλῆς περὶ τοῦ ἀδελ[φοῦ]. ΖΗ[ΝΩΝΙ].
L κθ, Δαισίου κα, ἐν Ἀρσινώῃ.

Ligne 4. Au lieu de ὅπως μ[ὴ Edgar avait lu δὲ τῶν qui nous semble exclu.

Ligne 5. Edgar avait restitué ἐξουσίαν [μοι? εἶ]ναι, décidément trop long pour la lacune.

Line 9. Ἀρσινώῃ : see *P. Mich. Zen.*, 18, introduction.

59812. Letter from Menes to Zenon.—o m. 09 × o m. 18.—Date of reception : 21st July, 257 B. C.

This is one of three letters from Menes, all written about the same time; the other two are *P. S. I.*, 505 and *P. Mich. Zen.*, 18. In the present letter, the right

half of which is missing but may come to light, he informs Zenon that honey is being bought for certain invalids, probably in the household of Apollonios in Alexandria.

Μένης Ζήνωνι χαίρειν. γίνω[σκε
ἀγοραζόμε]νον τῆς ἡμέρας μέλι
γέγραφα οὖν σοι ὅπως εἰδῆις. [

VERSO :

Μένης περὶ τοῦ ἀγοραζομένου ΖΗΝΩΝΙ.
5 μέλιτος τοῖς ἐνοχλουμένοις.
L κθ, Δαισίου κα, ἐν Ἀρσινόῃ.

Line 2. Either μέλι or μέλιτος followed by a quantity, e. g. ἡμίχουν.

Line 5. ἐνοχλουμένοις : in the sense of 'being ill', as in *P. Enteux.*, 16, 1; so also in *P. Petrie*, II, 25 (a), 12 and *P. Mich. Zen.*, 21, 8. There are other passages, e. g. no. 59816, 7, in which the verb might mean either 'to be plagued' or 'to be indisposed' and perhaps the latter meaning is more common than has been recognized.

59813. Letter from Menon to Zenon.—o m. 09 × o m. 17.—Date 257-256 B. C.

Left half of a letter, of which the right half, though at present missing, will probably come to light eventually. There was a fowler called Menon in the household of Apollonios (see no. 59398, 9), but such a person would scarcely be entrusted with a thousand drachmae. The last line of the letter, especially the word ἀπολύμαι, suggests that the writer was about to go on a journey and was unable to do so until the money was paid to him. It may perhaps date from the summer of 257 B. C. The hand is very similar to that of no. 59812, the only difference being in the shape of the μ.

Μένων Ζήνωνι χαίρειν. καλῶ[ς ποιήσεις
ἵνα λάβω τὸ Ἀπολλώνιος σε ἐκέλευε δια[γράψαι μοι
ἀλλ' εἰ μὴ δυνατόν ἐστιν, γράψον μοι, ἵνα μὴ]
φαίνωμαι κατασχολάζων, ἀλλὰ ἀπολύμ[αι

VERSO :

5 Μένων περὶ τῶν Ἀ. Γ ΖΗΝΩΝΙ.
ᾧ συντέταχεν Ἀπολλώνιος
διαγράψαι αὐτῷ. L κθ,
1 line lost.

Line 2. τό : cf. no. 59790, 9, τὰ τῶι κυβερνήτηι συνέταξας παρασῆσαι τὰ(λαντα).
Ligne 8. Nous ne voyons pas de trace d'une ligne perdue. Cependant, il serait étrange que la date d'arrivée de la lettre fût indiquée seulement par l'année; peut-être faut-il comprendre «de lui payer en l'an 29».

59814 (+59097). Letter from Zoilos to Panakestor.—o m. 14 × o m. 315.—
 Date : 2nd October, 257 B. C.

The left half of this letter was published in vol. I and the acquisition of the right half has given us the complete text.

In the later months of 257 B. C. Panakestor, Zenon's predecessor at Philadelphia, was making an effort, under pressure from Apollonios (cf. nos. 59387 and 59816), to cultivate as much of the *δωρεά* as possible. When in want of seed for the various crops, he was accustomed to apply to Zoilos the oecome, who had evidently been instructed by Apollonios to assist him. Several of the answers written by Zoilos, have been preserved, comprising the present text, *P. Mich. Zen.*, 26, and no. 59815. It appears from ll. 5-7 that Zoilos besides providing seed from his own district, was prepared to supply money for the purchase of it wherever it was being offered for sale. But presumably all the seed obtained through him was eventually paid for by Apollonios.

ὅπως

Ζωίλος Πανακέστορι χαίρειν. γεγράφαμεν Κράτῳ τὰς ρ ἄρ(τάβας) τοῦ σπέρματος τοῦ χόρτου ἅς γέγραφεν Ἀπολλώνιος μετρησαί σοι διαγράψῃ παρὰ τοῦ σιτολόγου. ἀποστείλον οὖν τινὰ πρὸς α[ὐτό]ν ὅς λαβῶν τὸ σύμβολον μετρησεται.

ἄρακος δὲ ἐν μὲν τῶι νομῶι οὐ^χ ἔ^{στι} πάρχει, οὐθὲν δ' ἦσσαν γεγράφαμεν τοῖς παρ' ἡμῶν

5 ζητῆσαι εἴ που ἔστιν παρὰ τοῖς ιδιώταις, ἵνα λάβῃτε. καὶ σὺ δὲ ἀποστείλας εἰς τὸν Μεμφίτην ζήτησον καὶ ἐ[ά]μ που ἦι πωλούμενος ἐπίστειλον ἡμῖν, ἵνα τὴν τιμὴν ἀποστείλωμεν καὶ λαβόντες ἀποχρήσηθε.

ἔρρωσο. L κθ, Μεσορὴ ιβ.

VERSO :

L κθ, Μεσορὴ ις. ΠΑΝΑΚΕΣΤΟΡΙ χόρτου σπέρματος.
 10 Ζωίλος χόρτου σπέρμα.

'Zoilos to Panakestor greeting. We have written to Kraton to give you an order on the sitologus for the 100 artabs of hay seed which Apollonios requested us to measure out to you. Send someone to him therefore to get the warrant and

receive the seed. There is no arakos at our disposal in the nome, nevertheless we have written to our agents to inquire if there is any in private possession, in order that you may obtain it. And on your part send to the Memphite nome and inquire, and if it is on sale anywhere write to us, in order that we may send the money and that you may obtain and use it. Farewell. Year 29, Mesore 12. (Address): To Panakestor. (Docket of sender): About hay seed. (Docket of recipient): Year 29, Mesore 16. Zoilos about hay seed.'

Line 1. Κράτωνι: whether this Kraton is to be identified with the praktor's assistant of *P. Columbia*, 54, 47 (of 250 B. C.) and the praktor of no. 59367, 9 (of 240 B. C.) is a little doubtful. In *P. Tebt.*, 853, 14 we find a payment of wheat made by a διαγραφή from an official who is elsewhere entitled πρακτωρ, but this was in consequence of an exaction; in the present case there is no apparent reason why the payment should have been made on the order of a praktor.

Line 4. ἐν μὲν τῶι νομῶι: the context suggests that the writer meant not merely 'in the nome', but also 'under official control' or 'in the public granaries'.

59815. Letter from Zoilos to Panakestor.—o m. 13 × o m. 31.—Date: 5th December, 257 B. C. (pl. II).

Another letter on the same subject as no. 59814. There is an interesting reference in line 3 to a festival at the Labyrinth, probably in honour of Pramarrres or Poremanres, the deified Amenemhet III; cf. *P. Mich. Zen.*, 84, 18; A. VOGLIANO, *Primo rapporto degli scavi. . . nella zona di Madinet Mādī* (Milano, 1936), p. 50, note on line 34 of the fourth hymn of Isidoros.

Ζωίλος Πανακέστορι χαίρειν. ἐλάβομεν τὴν ἐπιστολὴν
 ἣν ἔγραψας περὶ τῶν σπερμάτων. ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ παρόντος
οἱ ἐκ τοῦ νομοῦ
 [οἱ παρ' ἡμῶν? ἄ]νθρωποι παν[η]γυρίζουσι ἐπ[ὶ το]ῦ Λαβ[υ]ρ[ί]ν[θου],
 ὡς δ' ἂν ἀνασπρέψωσι συντάξομεν ζητῆσαι καὶ ὅσα ἂν
 5 εὐρεθῆι λαβόντες ἐπιστελοῦμέν σοι ἵνα πέμψῃς τὸν
 κομι[ού]μενον. ἀπόσειλον δὲ [πρὸ]ς ἡμᾶς καὶ τοὺς παραληφόμενους τὰ
 ξύλα.

ἔρρωσο. L κθ, Φ[αῶφι] ια.

VERSO:

L κθ, Φαῶφι ιβ.

ΠΑΝΑΚΕΣΤΟΡΙ.

Ζωίλος

10 περὶ σπερμάτων.

‘Zoilos to Panakestor greeting. We received the letter which you have written about the seed. Now at present our people from the nome are attending a festival at the Labyrinth, but as soon as they return we shall order them to search and when we have obtained as much as may be found we shall write to you in order that you may send a man to receive it. Send us also the men who are to take delivery of the timber. Farewell. Year 29, Phaophi 11.
(Address): To Panakestor. (Docket): Year 29, Phaophi 12. Zoilos about seed.’

Line 6. The last five words are on a higher level than the rest, the sentence having been added after the date was written. For other references to Panakestor's efforts to obtain timber see no. 59106 and *P. S. I.*, 640.

59816. Letter from Artemidoros to Panakestor.—o m. 16 × o m. 325.—Date : 26th December, 257 B. C. (pl. III).

Written in a remarkably fine book hand, which bears an evident resemblance to that of Polykrates (or his scribe) reproduced in *P. Petrie*, II, pl. 2, (2), but is even more formal; note in particular the shape of the α approximating to the lapidary A.

The author of the present letter was no doubt Artemidoros the physician, companion of Apollonios on many of his tours and author of nos. 59225 and 59251, which by the way are in a much more cursive hand. It was written shortly before Panakestor was superseded at Philadelphia by Zenon, who was at present residing at Memphis; see *P. Mich. Zen.*, p. 25. The order that no part of the δωρεά was to be left uncultivated, which is here communicated through Artemidoros, is reiterated by Apollonios himself in no. 59387.

Ἀρτεμίδωρος Πανακέστορι χαίρειν. παραγινομένου μου ἐγ Βουβάστου εἰς
Μέμ[φι]

ἐνετέλλετο Ἀπολλώνιος μάλιστα μὲν αὐτὸν διελθεῖν πρὸς σέ, εἰ δὲ μὴ,
ἀποστέλλει[ι]

τινα παρ' ἐμοῦ ὅς ἀναγγελεῖ σοι τὰ παρ' αὐτοῦ. ἡκηκόει γὰρ ὅτι οὐ πᾶσα
κατασπείρεται[ι]

ἡ γῆ αἰ μύριαι ἄρουραι. συνέτασεν οὖν ἀναγγέλλειν σοι ἵνα ξυλοκοπηθῆι
πᾶσα καὶ ποτισθῆι

5 κ[αὶ μάλιστ'] α μὲν ὅπως κατασπείρητε πᾶσαν αὐτήν, εἰ δὲ μὴ, ὅσην ἂν
μῆ[] δύν[ηι]

σπείρειν. [. . .] σησαμοσπορευθῆι καὶ μὴ ἀργήσῃ μέρος μηθὲν τῆς γῆς. ἐπεὶ
[οὖν] αὐτό[ς]

οὐ δεδύν[ημαι] πα[ρα]γενέσθαι διὰ τὸ ἐνωχλῆσθαι, γράψας ἀπέσταλκα [πρὸς]
σέ, ἵνα εἰδῆ[ις]

καὶ π[οιῆ]ς οὐτ[ως]. συνέτασσε γὰρ μισθοῦσθαι καὶ ἐμβάλλειν ἀθρώους []
τοῦς σπεροῦντας σκαλιδευτὰς καὶ τοὺς ὑπουργήσοντας τούτοις. ἕως οὖν ἔτι
ἄρ[α]

- 10 ἐστὶν σπείρ[ειν], ποιεῖτε οὕτως. ἀνήγγελλα δὲ καὶ Ζήνωνι καὶ Ἀρτεμιδώρῳ
 [τῶ]; ἐμ Μ[έμφει],
 καθότι μοι Ἀπο[λλώ]νιος ἐνετείλατο, ἵνα χορηγῶσι ὑμῖν χαλκόν, ὅσου ἀν
 χρείαν ἔχη[τε]
 εἰς ταῦτα. λαμβάνετε οὖν· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν. ἔφασαν δὲ καὶ ἡ[ν]
 Μάρωνι † Μ̄.

ἔρρωσο. L κθ, Ἀ[πελ]λαίου β.

VERSO :

- 15 εἰς Φιλαδέλφειαν. ΠΑΝΑΚΕΣΤΟΡΙ.
 L κθ, Ἀθῦρ θ. Ἀρτεμίδωρος.

‘Artemidoros to Panakestor greeting. When I was coming from Boubastos to Memphis, Apollonios ordered me, if possible, to go across to you myself or, if not, to send one of my people to give you his instructions; for he had heard that the land forming the ten thousand arourai was not being sown all over. He bade me therefore tell you that it was all to be cleared of wood and irrigated and that, if possible, you were to sow the whole of it or, if not, that what you were unable to sow . . . was to be sown with sesame and that no portion of the land was to remain unworked. Since therefore I have not been able to come myself because of illness, I have sent you a written message in order that you may know and act accordingly. For his orders were to hire and put to work numerous . . . and after the sowers (?) men to hoe and hands to assist these. Do so therefore while it is still seed-time. I have also told Zenon and Artemidoros of Memphis, as Apollonios ordered me, that they are to supply you with as much copper as you need for this work. Arrange therefore to get it, for it will be given to you. They said [that they had already given] Maron 10.000 drachmae. Farewell. Year 29, Apellaios 2.

(Address) : To Panakestor. To Philadelphia. (Docket) : Year 29, Athyr 9. Artemidoros.’

Line 1. The letter was written at Memphis, but the tense of *παραγινόμενου* indicates that the verbal order of Apollonios was given at Boubastos. So in no. 59251, 2 (a letter of the same author) *παρεγινόμεθα εἰς Σιδῶνα* probably means ‘we are setting out for Sidon’.

Ligne 5. Nous ne sommes pas sûrs de la lecture]δν[. Il nous semble plutôt voir]νν[.

Ligne 6. Après *σπείρειν*, reste d'une haste verticale. *σησαμοσπορευθῆι*, suggéré avec hésitation par Edgar dans une note qu'il avait biffée, nous a paru sur l'original assez sûr pour être imprimé dans le texte. Pour la forme *-σπορευθῆι*, Edgar comparait *σπορευτός*, équivalent de *σπορητός*.

Lines 8-9. It is questionable whether *τοὺς σπεροῦντας σκαλιδευτάς* is to be taken as a complete phrase, meaning that one gang of men did both the sowing and the hoeing, or whether it was preceded by a preposition in the lacuna, e. g. *ἀθρόους*

ἀροτῆρας καὶ μετὰ τοὺς σπεροῦντας σκαλιδευτάς. (Note d'Edgar biffée par lui sur son manuscrit.)

Des deux hypothèses d'Edgar, nous préférons la première. La tournure avec *μετὰ* semble peu naturelle. Les *σκαλιδευτάι* sont chargés de semer, et se servent de leur houe soit pour préparer le sol avant les semailles, soit pour recouvrir la semence. Dans certains cas, par exemple quand la terre était trop crevassée, le labour était remplacé par un travail à la houe. Voir *P. S. I.*, 422, *P. Wisc. Inv.* 1 = *Journ. Egypt. Arch.*, IX, 1923, p. 81, l. 8 et 25 et le commentaire de W. L. Westermann, p. 89. Cf. M. SCHNEBEL, *Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten*, p. 135-137.

Line 10. For Artemidoros ὁ ἐμ Μέρφει see nos. 59149, 59191, 59421.

Line 11. Cf. no. 59124 and *P. S. I.*, 499, in which Panakestor applies to Zenon for further instalments of money in the following month.

Line 13. Μάρωνι : one of the principal employees of Apollonios at Philadelphia; see in particular *P. S. I.*, 500.

(Notes 10, 11 et 13 biffées par Edgar sur son manuscrit.)

59817. Letter from Agathinos to Panakestor.—0 m. 09 × 0 m. 08.—Date : about 257-256 B. C.

Beginning of a letter of which the remainder will probably come to light some day.

For Agathinos see nos. 59134, 59149, 59160. The Ἀγαθῖνος Πύρρου Κυρηναῖος τῶν ἐπέργων of no. 59666 and *P. Columbia*, 54, 27 may be the same person. As the letter is addressed to Panakestor, it probably dates from year 29.

Ἀγαθῖνος Πανακέστορι
χαίρειν. καὶ παρόντι
σοι ἐνεφανίζομεν
ὅτι οὐκ ἔχομεν ἀργύ-
5 ριον εἰς τὰ ἔργα τῶν
— — — —

59818. Fragment of letter.—0 m. 14 × 0 m. 11.—Date : 254 B. C.

ἐ]ρρωσαι καὶ τὰ ἄλ[λα
Φ]ανεμιένς ὁ ἀποδε[δωκῶς σοι
]ης Παῶς κώμης. πεπρα[
]υτους καὶ ἐγλιπ[
5]τα τῶν ἐκ τῆς Ἀπ[
]ς αὐτὸν ἡμέρας λ ἕως ἂν [
] τοῦ Παχῶνς, εἰ δέ τινα κτη[
].ης ὁ πατήρ αὐτοῦ.
ἔρρωσο. L λβ [

Line 3. Παῶς κόμη is not a normal name, but perhaps the preceding word was not τῆς. Other supplements are possible, e. g. ἐξ] ἧς Παῶς κόμης.

Ligne 4. Au lieu de ἐγλιπ[nous lirions plutôt ἐλαιο[

59819. Letter from a swineherd.—o m. 21 × o m. 14.—Date : 26th August, 254 B. C. (pl. IV).

Part of a report from one of the men who looked after Zenon's pigs or who leased them from him paying rent in kind. There is an interesting reference to Kleon the architect⁽¹⁾, to whom the writer had told the story of his trouble with the police; but whether Kleon was interested in the pigs or was merely appealed to as an influential friend is not clear.

[·]. λην ἐμοῦ καὶ Τεῶς Πασῆτος ὁ ὑφορ-
[βός] ἔχει σε ἔχων τὰς ἰε τοκάδας
παρ[α]γέγονεν πρὸς σέ Αλ[
ὄτι ἀριθμεῖσθαι μέλλει τὰ ἱερεῖα αὐ-
5 τοῦ. ἀπόσιλον οὖν αὐτόν π(ρ)ὸς με τὴν
τα[χίσ]ην καὶ ἀναδέχομαι σοι περὶ αὐ-
το[ῦ] τὰς τε τοκάδας καὶ τοὺς φόρους.
Ὡρο[ς . . .]τωνος ὁ ἀρχιφυλακείτης Κρο-
κοδείλων πόλεως κατέσχεν με ἡ-
10 μέρας γ κατάγοντά σοι τὰ ἱερεῖα.
τού[τ]ων ἀπεσπάτησαν γ τὰ βέλ-
τισ[τα]. ἐνεφάνισα δὲ καὶ Κλεῶτι
τῷ ἀρχιτέκονι. ἀπέσπαλκά σοι
τοὺς ὑφορ^{βούς} [[τρου]] ἄγοντας τὰ ἱερεῖα
15 Τε[ῶς] Παάπιος, Σοντῶς Ὡρου, Ὀννῶφρις
Παα[. . . , Ψ]μανούφρις Ταμαῦτος, Σοντῶς
Πάσιτος.

ἔρρωσο. L λβ, Εφείθ ε.

Lines 3-18. . . . has gone to you [to say] that his pigs are ready to be counted. Send him to me therefore immediately and I guarantee you with regard to him both the sows and the rent. Horos son of . . . ton the chief policeman of Krokodilopolis detained me for three days as I was bringing you down the pigs. Of these the three best disappeared. I informed Kleon (?) the architect also. I have sent

⁽¹⁾ Voir cependant la note à la ligne 12.

the following swineherds to bring you the pigs, Teos son of Paapis, Sontos son of Horos, Onnophris son of Pa. ., Psenanouphis son of Tamaus, Sontos son of Pasis. Farewell. Year 32, Epeiph 5.'

Ligne 3. Αλ[ou Λα].

Line 7. τοὺς Φόρους = 'the young pigs payable as rent'.

Ligne 12. Edgar avait lu par inadvertance Κλέωνι, mais Κλεῶτι est certain. Cependant, comme le nom Κλεῶς n'est pas attesté, et que l'architecte Cléon est bien connu, il n'est pas interdit de supposer une faute pour Κλέωνι.

Line 13. ἀρχιτέκονι : the same spelling occurs in a letter of Panakestor, *P. Petrie*, II, 13 (5) ἀρχιτεκόνησον.

59820. Letter to Zenon. — o m. 19 × o m. 165. — Date : February-March, 253 B. C.

The letter is written in the chancery hand used by the scribes of Apollonios. But as [Ἀπολλω]νίου seems a probable supplement in l. 2, the author may not have been the dioiketes himself, but one of his subordinates. I am inclined therefore to ascribe the authorship to Metrodoros, whose letters are written in the same hand; see nos. 59063-4.

The writer acknowledges receipt of a consignment of wildfowl and other game sent as a gift to the king at the festival of the Θεοὶ Ἀδελφοί. It appears from the date of the letter that the festival was celebrated in the month of Audnaios or, if reckoned by the more stable Egyptian calendar, in Tybi. So far as I know, it is not mentioned elsewhere.

[Μητρόδωρος?] Ζ[ή]νωνι χ[αί]ρειν. [
 [Ἀπολλω]νίου ὥστε τῶ[ι βα]σιλεῖ εἰς τε τὴν [
 [πανήγ]υριν τῶν Θεῶν [Ἀ]δελφῶν ἄγοντα [τὸν δεῖνα]
 [γίνωσ]κε παρακεκ[ο]μισμένα καὶ πρ[οσεινηγεμένα],
 5 [ἀ καὶ?] ὑπογέγραφέ σοι. ἵνα δὲ καὶ εἰς τ[ὸ λοιπὸν?] κατὰ]-
 [γῆται] κατὰ τὸ εἰωθὸς ἀτελεῖ, εἰς τὰ τελ[ώνια γράφε.?]
 [] ἔρρωσο. L λβ, Αὐδνα[ίου]
 [λαγούσ] β, ὄρνεα ἄγρια β, λευκομετ[ώπους]
 [], καὶ τετελευτηκότα ἀ ε.[
 10 [] λαγούσ κβ, ὄρνεα ἄγρια θ, λευκομετ[ώπους]

VERSO :

[Z]HNΩNI.

'Metrodoros (?) to Zenon greeting. Know that [the gifts which you sent on behalf of Apollonios?] to be given to the king for the . . . and the festival of the Brother gods, under the charge of . . . , have arrived and have been presented. I have

appended a list of them for you. And in order that for the future they may be carried tax-free according to custom, [send with them a note?] to the toll-houses'. The list follows.

(Address) : 'To Zenon'.

Line 1. E. g. ἀπέστειλας ξένια ὑπὲρ Ἀπολλωνίου.

Ligne 8. [λαγούς] restitué par T. C. Skeat, qui a remarqué que les animaux vivants sont énumérés dans le même ordre que les animaux morts.

Line 9. τετελευτηκότα : the animals previously mentioned were therefore living; cf. no. 59821, 7.

Au lieu de ἀ ε[nous lirions plutôt λε, nombre total des animaux morts.

59821. Letter to Zenon.—Height 0 m. 21.—Date : 27th May, 254 B. C. or 16th May, 253 B. C.

The right half of this fragment is in the British Museum (*P. Lond. Inv.* 2320) and is published here with the kind permission of Dr. H. I. Bell. In subject, phraseology and handwriting it closely resembles no. 59820 and may with probability be ascribed to the same author. It is an acknowledgement of the receipt of the gifts sent to the king from Philadelphia on the occasion of his birthday. If προσενηνεγμένα is correctly restored in l. 4, it may be inferred that the birthday was celebrated shortly before, or at least not later than, the date of the letter, which is the 27th of Dystros; and this is quite in accord with the evidence of other texts. But whether the 27th of Dystros fell at the very end or at the very beginning of a regnal year is not quite certain; see *P. Mich. Zen.*, p. 52.

[Μητρόδωρος Ζήνωνι χαί]ρειν. [τά] ξένια ἀ ἀπέστειλας
 [ὥστε τῶι βασιλεῖ εἰς τὰ γενέθλια
 [ἄγοντα τὸν παρὰ] σοῦ γίνωσκ[ε] παρακεκο[μισ]-
 [μένα τε? καὶ προσενηνεγ]μένα τῶι βασιλεῖ, ὧν καὶ
 5 [τὴν γραφὴν? ὑπογέγραφ]ά σοι.
 [ἔρρω]σο. Ἰ λβ, Δ[ύστ]ρου κζ
 [., δέλφ[ακες] ἰ, ὕς ἀγρία ζῶσα ἁ,
 [η, ὡιὰ χηναλωπέκεα ρ,
 [] κάρνα χλωρὰ Ἰ, ἴτρια τ,
 10 [] υφεραι προσηνεχθη τῶι βασιλεῖ.

Line 7. ὕς ἀγρία : this item recalls the epitaph on Zenon's dog Tauron who was killed in an encounter with a wild boar (no. 59532). Wilkinson remarks that, though the wild boar is never represented among the animals of Egypt, it was still found in his day frequenting the Fayoum and the Delta.

Line 9. Cf. *P. S. I.*, 430, 8-9, for additional evidence that nuts were grown at Philadelphia. The fact that they are reckoned here by number, not by measure, indicates that in *P. Mich. Zen.*, 15, 1 we ought to read κα[ρνα—πε]ντακισχίλια rather than κα[ρῶν] φυτά.

59822. Letter from Perdikkas to Zenon. — o m. 16 × o m. 33. — Date : 30th March, 253 (or 252) B. C.

Written in a beautiful hand of the same type as no. 59036 (see vol. I, pl. XIII). About four years previously, as appears from *P. Mich. Zen.*, 18, a slave called Stachys, employed by Zenodoros, had run away but had been caught almost immediately. Whether it was the same Stachys about whom Perdikkas reports to Zenon in the present letter we can only guess; but the context suggests that he was a runaway slave and not the property of Asteropaios who was keeping him. A Stachys appears among the members of Zenon's household in no. 59569, written in 246-245 B. C. and this may well be the boy about whom Zenon had been inquiring. It seems unlikely that the writer of the letter was Perdikkas the weaver (?) of *P. S. I.*, 371, 378 and *P. Mich. Zen.*, 120; one would expect the investigator to be a person of more consequence. Thrason, if the name is rightly restored, was an employee of Apollonios at or near Memphis (cf. *P. Mich. Zen.*, 32, 14), and it may be therefore that the nome referred to in l. 4 was the Memphite.

Περδίκκας Ζήνωνι χαίρειν. [κα]θάπερ ἔγραψ[ας], ἀνέκρινα Ἀριστόμαχον
τὸν Ἀστεροπαίου ἀδελφόν, παρόντος Θρά[ωνος] τοῦ παρὰ σοῦ, περὶ
Στάχυος τοῦ παιδαρίου καὶ ἔφη τὸν Ἀστεροπαῖον ἔτι πέρυσι μὴ εἶναι
ἐν τῷ νομῷ μηδ' εἰδέναι οὐ ἔστιν, ἔχειν δ' αὐτὸν τὸ παιδάριον, οὐ δ' ἂν
5 αἰσθηταὶ αὐτὸν εἶναι, πρ[ο]σαγγελεῖν ἡμῖν. γέγραφα οὖν σοι ὅπως εἰδήεις.
ἔρρωσο. L λγ, Μεχίρ ζ.

VERSO :

ZHNΩNI.

'In accordance with what you wrote I examined Aristomachos the brother of Asteropaios, in the presence of Thra[son] your agent, about the boy Stachys, and he said that Asteropaios had left the nome more than a year ago nor did he know where he was, but that he, Asteropaios, had the boy and if he hears where he is he will give us word. I have therefore written to let you know. Farewell.
Year 33, Mechir 7.
(Address) : To Zenon.'

Ligne 5. πρ[ο]σαγγελεῖν est certain. Edgar avait lu avec hésitation [ἀ]παγγελεῖν.

Line 6. For the date see no. 59823, introduction.

59823. Letter from Promethion to Zenon.—o m. 165 × o m. 345.—Date :
10th June, 253 B. C. (pl. V).

Promethion, the author of *P. S. I.*, 333 and no. 59250, was a banker and man of business at Mendes in the Delta; see in particular no. 59470. In *P. S. I.*, 362 one of Zenon's correspondents speaks of him as Προμηθίων πάντων βέλτιστος, and his letters, which are written in excellent Greek, do in fact give one the impression of an amiable personality. No. 59250 is evidently an earlier letter on the same subject as this and must therefore have been dated not, as I reluctantly assumed, by the regnal year, but by the financial year, which, as is becoming increasingly clear, was the one generally used by the Greeks in the χώρα.

Προμηθίων Ζήνωνι χαίρειν. ἔγραψάς μοι περὶ τοῦ κηροῦ ὅτι
καθίσταται τὸ τά(λαντον) α σὺν τῷ τέλει τῷ κατὰ Μέμφιν τ μδ, σὺ δὲ ὅτι
πυνθάνοιο εἶναι παρ' ἡμῖν τ μ. μὴ οὖν πρόσεχε τοῖς ληροῦσιν, πωλεῖται
γὰρ [[παρ' ἡμεῖ[ν?]] ἐνταῦθα τ μη. [κα]λῶς οὖν ποιήσεις ἀποσίε[ίλας] ἡμῖν
5 ὅσον πλεῖστον δύνηι. δέδωκα δὲ κα[θ]άπερ μοι ἔγραψας Αἰγύπτωι τῷ
παρ' ὑμῶν εἰς τὴν τιμὴν τοῦ κ[ηροῦ] ἀργυρίου τ φ, κ[αί] τὸ λοιπὸν δὲ ὁ ἄν[η]ι
ῶι ἄν ἐπιστείλῃς διορθώσομαι παραχρῆμα. καὶ μέλιτος δέ μοι ληφθήσαν
10 με(τρηται) ε. ἐπαινω δέ σου τὴν εὐνοίαν καὶ τὴν προθυμίαν ἣν εἰς ἡμᾶς ἔχεις.
καὶ σὺ δ' ἕάν του χρεῖαν ἔχῃς τῶν καθ' ἡμᾶς, μὴ ὀκνεὶ γράφειν.
ἔρρωσο. L λγ, Φαρμοῦθι ιθ̄.

VERSO : ZHNΩNI.

Across the right end of verso, in a small hand : τὸ θεάτρον οἰκ[οδο]μῆσαι.

'Promethion to Zenon greeting. You have written to me about the wax to say that the cost per talent, including the toll at Memphis, comes to 44 drachmae, whereas you are told that with us it costs 40 drachmae. Now do not listen to the nonsense that people talk; for it is selling here at 48 drachmae. You will therefore oblige me by sending us as much as you can. Following your instructions I have given your agent Aigyptos 500 drachmae of silver towards the price of the wax, and the remainder, whatever it may be, I will pay immediately to whomever you tell me to. And of honey also let 5 metretae be procured for me. I appreciate the kindness and willingness which you always show to us, and if you yourself have any need of anything here, do not hesitate to write. Farewell. Year 33, Pharmouthi 19.

(Address) : To Zenon. (Accidental note) : To build the theatre.'

Line 2. In nos. 59764 and 59790 the price of wax at Philadelphia is given as 32½ and 26 drachmae per talent; in no. 59767 the price of κηροῦ τοῦ ε[γ]

Βουσι[?] *ρεως* is 100 dr.; and in *P. Mich. Zen.*, 61, at a place not specified, it costs 48 dr. We do not know what the *τέλος* at Memphis amounted to, but the prices at Philadelphia cited above, compared with the 44 dr. of the present text, suggest that it may have been considerable. An entry in no. 59754, 14 *κηροῦ τέλος* τ *ις* probably refers to the same toll; unfortunately the quantity of the wax is not stated. In *P. Tebt.*, 701, 202 ff. (cf. 867, introd.) a *τέλος* of about 40 per cent. is charged on fish exported from the Fayoum to Memphis and other places, but it is not clear whether this was simply an inland toll; see the editors' note *ad loc.*

Line 5. *Αιγύπτιοι* : presumably the Aigyptos who is mentioned in several other texts: see in particular *P. Mich. Zen.*, 72.

Line 9. *του* = *τινος* is very rare in the papyri, but Promethion uses it again in no. 59250, 6. There is a doubtful instance in no. 59647, 23, where it would perhaps be better to read *τοῦ τῶν χρησίμων* (τι) *συντελέσαι*.

Line 12. This note, which has evidently no connection with the letter, might possibly refer to an order of Apollonios about building a theatre at Philadelphia; cf. nos. 59168, 59169, 59200.

59824. Letter from Agesilaos to Zenon.—o m. 08 × o m. 09.—Date of reception : 27th February, 252 B. C.

A few lines of a letter from Zenon's friend Agesilaos, the author of *P. S. I.*, 584. He asks Zenon to come to him without fail and to bring (?) one of his dogs.

Ἀγησίλαος Ζήνωνι
 χαίρειν. παραγενοῦ
 ἤδη
 πρὸς με καὶ μὴ ἄλ-
 λως ποιήσης, ἅμα
 5 τε καὶ κύνα σου εἴ-
 [τ]ε ἄρσ[ενι]κῶν σκυ-
 [λάκων — — — —

VERSO :

Λ λγ, Τῦβι ς. Ἀγησίλαος ΖΗΝ[ΩΝΙ].
 ἵνα παραγένη-
 10 ται.

Ligne 6. Au lieu de *κύνα σου εἴ*, qui n'est pas impossible, nous lisons plutôt *κύνας* *δψει*.

Line 9. *παραγένηται* : cf. no. 59101, 10 *ἵνα σπεύσῃ*. There is a similar use of the third person by the scribe in the docketts of nos. 59076 and 59171 (*αὐτῷ* and *Ζήνωνος* with reference to the addressees).

59825. Payment order from Zenon to Artemidoros the banker.—o m. 34
 × o m. 125.—Date 24th May, 252 B. C. (pl. VI).

A duplicate document. The lower text is in the form of a letter and explains in detail the object of each of the various payments and deductions which the banker is ordered to make. It is carefully written, but ll. 28-35 contain some additions and perhaps alterations. The upper text, written more cursively, but by the same scribe, is an abstract of the lower. There is a blank space between the two texts and through the middle of this a band of papyrus has been inserted; this was fastened round the upper text and sealed; the end of it may then have been wound round the whole document and likewise sealed, but in this case for transmission only. No. 59277 is a payment order of the same type, but the abstract is extremely short and merely refers to the payees as *τοῖς ὑπογεγραμμένοις*.

The document is written across the fibres on a strip of papyrus cut from along the length of the roll. It may have measured about o m. 50 when whole. Unfortunately the end is lost, and if there was any subscription, which is doubtful, that also has perished.

- Λ λδ, Φαρμοῦθι β. διάγραφον Ξένωνι ἀωιλίων
 Ἔβρα εἰς ξ τῶν δ τ τ ρμα = , Πρωτομάχων
 δόμα ἀναπόδοτον τ λ, Πύρωνι ἰματισμὸν
 τοῦ λδ Λ τ λ, καὶ τὸ εἰς τὸν Φαμενάθ Φαρμοῦθι
- 5 Παχῶνς ὀψώνιον διαγράψας αὐτῶι κατὰτα-
 ξον ὑπόλογον πυ(ροῦ) ἀρ(ταβῶν) ξ τ ξβς, ἐρίων μν(ῶν) ιε τ κ,
 καὶ ὃ ἔλαβε ἐφόδιον διὰ σοῦ τ η καὶ ὃ Νικόλαος
 διὰ Σατύρου τ γ, ὑπὲρ Ἀμμωνίου τὸ λοι(πόν) τῶν
 χ τ ε, Σωσίρατῶι βα(νωτοῦ) α τ ε, / τ ργς.
- 10 παρὰ Ξένωνος τιμὴν κρ(ιθῆς) ἀρ(ταβῶν) φ ὧν δεῖ ὑπὲρ αὐτοῦ
 ἀπομετρηῆσαι, ἄς προεχρήσατο ἐν τῶι λβ Λ, ὡς τῶν
 κ ἀρ(ταβῶν) ἀργυρίου τ δ, τῶν δὲ φ ἀρ(ταβῶν) τ ρ, αἰ / χαλκ(οῦ) τ ρη =,
 καὶ ὑπὲρ Σιμίου πλίνθου ἧς δεῖ αὐτὴν
 λαβεῖν ἐκ τοῦ παραδείσου ᾄ τιμὴν τ ιε
- 15 καὶ ὥστε Δημητρίωι φόρετρον τ ιε,
 / τ ρλη =.

Ζήνων Ἀρτεμιδώρῶι χαίρειν. διάγραφον
 Ξένωνι ἀωιλίων Ἔβρα ὧν εἴργασθαι
 ἐν τῶι λβ Λ ἐν τῆι μέσῃ ποτισίριδι

- 20 διώρυγι καὶ ἐν τῇ ὑβράμμωι εἰς ξ̄
 τῶν δ † † ρμα =,
 Πρωτομάχωι δόμα ἀναπόδοτον † λ,
 Πύρωνι τὸ γινόμενον τοῦ εἰς τὸ
 λδ L ἱματισμοῦ † λ,
 25 καὶ τὸ εἰς τὸν Φαμενώθ Φαρμοῦθι
 Παχῶνς ὀψώνιον διαγράψας
 [α]ὐτῶι κατὰταξον ἐν λήμματι
 [εἰς] τὸν αὐτὸν τιμὴν σίτου [
 [ῶν] μεμέτρηται ἐκ τοῦ θησαυροῦ
 30 [τοῦ] λδ L Φαρμοῦθι [.] γ
 [ἀρ(ταβῶν) ξ] . . .] ἀν(ἀ) ς = / † ν
 [ἐρίων ῶ]ν δεῖ αὐτὸν λαβεῖν παρὰ
 [Κα]λλίππου μν(ῶν) ι ἀν(ἀ) α = / † ι γ =
 Ἀραβίων μν(ῶν) ι ἀν(ἀ) † β [/] † κ
 35 καὶ ὁ ἔλαβεν διὰ σοῦ εἰς M[έ]μ[φιν?]
 ἀποσιελλόμενος ἐφόδιον [† η]
 [καὶ ὁ εἴ]λαβε Νικόλαος διὰ
 [Σατ]ύρου † γ
 [καὶ] ὑπὲρ Ἀμμωνίου ὁ προσοφείλει
 40 [αὐτ]ῶι πρὸς τοὺς χ̄ τοῦ οἴνου † ε
 [καὶ Σω]σράτῳ τιμὴν οἴνου
 βα]νωτῶν β τ [

— — — — —
 VERSO :

ARTEMIDΩΡΩΙ.

Lines 1-16. 'Year 34, Pharmouthi 2. Pay to Xenon for 2121 aolia, at the rate of 4 drachmae for 60, 141 dr. 2 obols. To Protomachos as a gift not repayable 30 dr. To Pyron as clothing allowance for the 34th year 30 dr.; and on paying his salary for Phamenoth, Pharmouthi, Pachons enter as deductions 62 dr. 3 ob. for 60 artabs of wheat, 20 dr. for 15 minae of wool, and the travelling allowance of 8 dr. which he received through you and that of 3 dr. which Nikolaos received through Satyros, on behalf of Ammonios the balance of 5 dr. owing for the 8 choes, for Sostratos for 1 jar 5 dr., total 103 dr. 3 ob. From Xenon the price of 500 artabs of barley which are to be delivered on his behalf, being what he borrowed in the 32nd year, at the rate of 4 silver dr. for 20 artabs, making for 500 artabs 100 dr., which in copper come to 108 dr. 2 ob.; and on behalf of Simion as the price of 10,000 bricks which she is to receive from the park 15 dr. and as portorage fee for Demetrios 15 dr.; total 138 dr. 2 ob.'

- Line 2.* Cf. no. 59137 and 59848, where the rate is 4 dr. for 50 aolia.
- Line 3.* Πύρωνι : cf. no. 59647, *P. Mich. Zen.*, 46, and in particular *P. S. I.*, 571, in which Pyron speaks of certain quantities of wheat and barley which had been advanced to him.
- Line 6.* For the price of wool cf. *P. Mich. Zen.*, 61, 27, where it is 2 dr. (not 3 obols, as said in the note) and no. 59784, where it varies between 3 and 4 obols the mina.
- Line 9.* Σωσῖράτωι : the use of the dative, in contrast with ὑπὲρ Ἀμμωνίου, may imply that the money was to be paid to Sostratos' account. What we know of him suggests that he was a prosperous man who might well have had an account at the bank.
- Lines 10-16.* These items are apparently payments to the account of Zenon or Apollonios. *P. S. I.*, 571 speaks of an advance or loan of 500 artabs of wheat in the 32nd year to Pyron, not Xenon. But it may well be that, as both men had undertaken some excavation work, each of them had borrowed a large quantity of barley with which to pay their labourers.
- Line 12.* For this low valuation of barley cf. no. 59325; 25. The silver is converted into copper at the rate of 26 obols to the tetradrachm.
- Line 15.* Δημητρίωι : cf. no. 59762, 10. The fee is the same as in no. 59480, 8.
- Ligne 28.*]τὸν αὐτὸν n'est pas certain. On lirait assez bien :]τὸν ἴδιον. Cf. no. 59253, 3-5 : δεδώκαμεν Πύρωνι τὸν ἔσχατὸν σου ἴδιον λόγον, et 59565, 2.
- Ligne 31.* Avant ἀν(ά), quelques lettres raturées que nous ne pouvons pas lire. Le prix des 60 artabes de blé à retenir sur le salaire de Pyron est ici de 50 drachmes, tandis que dans la scriptura interior il est de 62 drachmes 3 oboles, soit 25 % en plus. Nous ne nous expliquons pas la raison de cette différence.
- Lignes 33-34.* Les quantités de laine mentionnées ici diffèrent de celles qui figurent à la ligne 6 de la scriptura interior.

59826. Fragment of petition.—0 m. 135 × 0 m. 095.—Date : 254-251 B. C.

A complaint by certain persons that they have been wronged by Dionysios and thrown into prison and a request that instructions should be sent to Philiskos the oecnome. Perhaps the complainants are the three Greeks who in *P. S. I.*, 419 ask Zenon to intercede with Philiskos in order that they may be released and allowed to defend themselves in court against the accusations of Dionysios. Whether the present petition also was addressed to Zenon, like no. 59520, or merely forwarded to him, like no. 59619, is not clear. It is roughly dated by the reference to Philiskos, whose term of office extended over years 32-34; see HENNE, *Liste des Stratèges*, p. *53.

ἀδικ]ούμεθα ὑπὸ Διονυσίου
]φάμενος ὀψώνιον
 πρ]όβατα ἡμᾶς

5 *εἰς*] τὸ δεσμωτήριον
 βα]σιλικὸν ἐφ' ᾧ ὅταν
] δεόμεθα οὖν σου
] γράψαι Φιλίσκωι
 αὐ]τόν.

Line 2.]ψάμενος is also a possible reading.

Line 7. σ of Φιλίσκωι corrected from κ.

59827. Letter from a vine-dresser to Zenon.—o m. 08 × o m. 285.—Date :
 4th March, 250 B. C.

In this letter a vine-dresser reports to Zenon that he has finished the pruning of two vineyards and gives an account of the wages which he has paid to his assistants.

[Ζή]νωνι χαίρειν. πεπαύμεθα τέμνοντες τὴν ἄμπελον τ[^{ῆι} οὔ] κῆ,
 [τὸν δὲ λόγον? γέ]γραφέ σοι τοῦ ἀνηλωθέντος εἰς τὴν τομὴν [[δι' ἐμοῦ]]
 καὶ προσδε-
 [χθέντος μοι εἰς?] ἀνήλωμα [[εἰς τομὴν]], καὶ ἀπ' ὀνόματός σοι γέγραφα
 τοὺς ἐργάτας
 [χροας τ β —, Πανῆι τ β = ε̅ καὶ τ[ᾶι] υἰᾶι τ β = ε̅, Ὀρωι ς,
 Πενεμαῖς
 5 []. τέτμηνται σοι οἱ δύο ἀμπελῶνε[s ὀλ]ίγων χαλκῶν.
 ἔρρωσο. L λε, Τῦβι ἰα.

VERSO : ZHNΩNI.

Line 2. The ω of ἀνηλωθέντος is more like σ than any other letter. At the end of the line προ is written over something else.

Lines 2-3. The suggested restoration would mean 'I have written you an account of the money spent on the pruning and not credited to me for expenditure on pruning'.

59828. Fragment of a survey of vineyards.—Height o m. 11.—Date : Sum-
 mer of 250 B. C.

A piece of this document, comprising the right side of ll. 1-7, is in the Giessen collection and is published here with the kind permission of Prof. Kalbfleisch. The writing is along the fibres.

The survey was conducted by, or under the superintendence of, a basilicogrammateus; so in no. 59387, 12-14 the oecnome is ordered to send τοὺς γεωμέτρας

καὶ τοὺς βασιλικούς γραμματέας τοὺς ἐξ ἀρχῆς γεωμετήσαντας to measure the fields of Apollonios. Again, in *P. S. I.*, 502, 15-17 we find the basilicogrammateis taking part in a survey along with an agent of Zopyrion called Paues. Whether this is the Paues of our text, which is seven years later, is obviously doubtful, though not impossible.

Hermogenes (see l. 4) is probably to be identified with the ἀμπελουργός of no. 59737, 28, and there seem to be references to the same person in nos. 59176, 235, 59326, 206, 59742, 14, 59782 (a), 116, 59783, 13. The identification assumes that he both owned a vineyard and looked after the vineyards of other owners.

The date in l. 3, Phamenoth of year 36, is quite clear, but in l. 8 and in col. II there are puzzling references to year 2 and, more doubtfully, year 5⁽¹⁾.

Column I.

γεωμετρία ἀμπελώνων διὰ
Πανῆτος Πανήσιος βασιλικοῦ
γραμματέως τοῦ λς L Φαμενώθ.

τοῦ ἰδίου ἀμπελῶνο[ς] Ἑρμογένους ἄρ(ο)υ(ραι) ος λ'β' L
5 σταδίου ἄρ(ο)υ(ραι) γλ' ή λ'β'
διωρύγων δ' ε'ς'

and slight remains of 6 more lines. In l. 8]ε L?, l. 9]χώνσιος ὁ εἶχεν Στρ.[, l. 11]Φυτευθη[

Column II.

Beginnings of 6 lines. In l. 2 Νι·[, l. 3 β L[, l. 4 ε L [.

Line 4. Cf. *P. S. I.*, 554, 21 ὑπάρχειν τοῖς πολλοῖς ἰδίου [ἀμ]πελῶνας, with reference to a locality in Palestine.

Line 5. σταδίου: the same word, indicating an area in a vineyard, occurs in *P. Ryl.*, 157, 7 ἐν [σ]ταδίω δευτέρωι, but its exact meaning awaits explanation.

59829. Letter from Demetrios to Zenon.—o m. 115 × o m. 11—Date of reception: 29th September, 250 B. C.

Beginning of a badly preserved letter in which Demetrios, possibly the σιτολόγος of no. 59293, 28 or perhaps a cleruch (cf. no. 59326, 37), informs Zenon of his correspondence with Phantias the secretary of the cavalrymen about a question of barley; cf. no. 59502.

⁽¹⁾ Edgar avait biffé de deux traits de crayon toute cette introduction, qu'il avait sans doute l'intention de refaire. Nous l'imprimons pourtant telle quelle, n'en ayant pas de meilleure à lui substituer. Le fragment de Giessen porte le numéro d'inventaire P 386.

Δημήτριος Ζήνωνι χαίρειν.
 ἀπέσταλά σοι εἰς Φιλαδέλφειαν
 τὴν τε παρὰ Φανία ἐπιστολὴν
 [καὶ ὑπογέ]γραφα σοι τὰντίγραφον
 5 [ἧς ἐγ]ὼ ἔγραψα [αὐτῶι ἐπιστολῆς],
 [.]. ποθε. [].. [].....
 [τ]ὴν κρι[θὴν
 [.]. ἵνα πεμψ[
 [.]. σομέγου

VERSO :

10 L λς, Μεσορὴ ι. Δημήτρι-
 ος Φανίας κριθῆς.

Ligne 4. On voit, sur l'original, des restes de l'υ et du premier γ, et les lettres πο ont laissé une empreinte très nette sur la marge de gauche qui, dans le papyrus plié, s'appliquait sur le commencement des lignes. Il reste peu de place pour καί et la restitution des lignes 4-5 n'est pas certaine.

59830. Letter from Thoteus to Zenon.—Height 0 m. 285.—Date : 11th June, 248 B. C.

Nos. 59330 and 59331 contain two complaints from the swineherd Pemnas about the conduct of Herakleides who was acting in complicity with Thoteus. The present very fragmentary letter, which is dated nineteen days earlier appears to be a complaint from Thoteus on the same subject, giving the other side of the story, but it is not possible to extract much information from it. The subject of the quarrel was the λόγος drawn up by Herakleides and in the course of it Thoteus had apparently been assaulted by the other swineherds.

Θοτεύς Ζήν[ωνι χαίρειν. ἑτέρους παρο[ντ τὸν λόγον ἀπ[[.]. ψας [5 τοῦ διελ[παρόντος α[ἑαυτοῦ α. [μοι, ἐγὼ θ[έ [.]. . . . [10 μμα τὰς ζειά[ς νοῦμαι ὑπὸ τ[<p style="text-align: right;">]ενον λ]όγον εἰς τὸν]οδίδωσί</p> <p style="text-align: right;">]ε τὸν λόγον διὸ καταφρο-]. . με ε ἔτι καὶ</p>
--	--

	νῦν ἀδικ[]ἐνταῦθα ἐπελθόντος
	Ἡρακλείδου τοῦ[]την ἵνα μου ἀπο[
[]ρια συντάξαντος συ-
15	νέχειν αὐτήν καὶ []·ος Ἡρακλείδου εἰς τὸ
	κατάλυμα[]οὶ ὑφορβοὶ προσπηδή-
	σαντός με τῆι ἰθ' ὀψ[ἐ τ]]ῆς ὥρας τὰς χέρας με προσ-
	ήνεγκαν .[]..... ἐπὶ
	τοὺς φυλακίτας[]·υρον μου καταμικρί-
20	ζων με ε[]ἐπελάμβανον συντε-
	ταχύτος αὐτῶι ἀπ[]ἐκείνων ἐναντίον
	μαρτύρων. []ἔ]ρρωσο. L λη, Φαρμοῦθι κα.

Ligne 5. Peut-être τοῦ διελ[ηλυθότος ἔτους.

Ligne 10. μα ου γμα.

Ligne 19. Au lieu de υρόν, ou pourrait aussi lire υἰόν.

59831. Letter from Pyrrhos to Zenon and Epharmostos.—o m. 095×o m. 115.
—Date : 28th September, 248 B. C.

P. Mich. Zen., 58 and *P. S. I.*, 417 (a) + (b) are two letters from Pyrrhos to Zenon and Epharmostos, complaining that Etearchos the nomarch had reported him to be owing a large amount of corn to the Crown and had delivered him to the praktor to deal with, although, as he hints, the party responsible was not himself but Zenon. At the end of the former letter, which is dated year 38, Epeiph 30, he speaks of a himation which he is having woven for the addressees. The present fragment forms the end of the second appeal, *P. S. I.*, 417, 1-15, and shows that it was written ten days later. Once more Pyrrhos reports that progress is being made with the himation, and he concludes by asking for an advance of chickpea seed. It is unnecessary to reprint the Florence fragments until the portion which separates them has been recovered; whoever finds this will be able to give us the complete text. In the meantime here is the new fragment, preceded for greater intelligibility by ll. 11-15 of *P. S. I.*, 417.

[κ]εχειρ[ο]γράφηκα οὖν ἐφ' ὧι οἶσω πα-
 ρά σοῦ ἐπιστολάς πρὸς τε Θεό-
 φιλον καὶ Νικάνορα καὶ Ἐρμαφίλωι
 ἕως τ[οῦ] Μεσορή
 ὅτι οὐ[κ] ὀφείλω τὸν σῖτον τοῦτον.
 15 καλῶς ἂν οὖν ποιήσαις γράψας
 ἐν τάχει περὶ τούτων, ἵνα μὴ
 συμβαίη μοι ὑπὸ τὸν ὄρκον εἶ-

ναι καὶ ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ
 κατα[Φ]θαρήναι. ἐὰν γὰρ μὴ ἐν εὐδί-
 20 αι ᾧ, οὐ δυνήσομαι οὐδὲ τὰ σὰ εὐ-
 τακτεῖν. ὕφαινεταὶ δὲ καὶ
 τὸ ἱμάτιον καὶ ἔστιν ἐν τῷ τρίτῳ
 πέλχει. γράψον Ἰάσονι [[δοῦναί μοι]]
 προχρησαί μοι εἰς σπέρμα ἐρεβίν-
 25 θου ἄρ(τάβας) ἰβ.
 ἔρρωσθε. L λη,
 Μεσορῆ ἰ.

'I have therefore bound myself by a written oath to bring letters from you to Theophilos and Nikanor and Hermaphilos before the end of Mesore, saying that I do not owe this corn. Please then write in haste about this matter, lest I become liable to the consequences of my oath and be left to languish in prison. For unless I am undisturbed I shall not be able to pay what is due to you either. The weaving of the himation proceeds and the third cubit has been reached. Write to Jason to advance to me for seed 12 artabs of chickpeas. Fare ye well. Year 38, Mesore 10.'

Line 13. Ἐρμαφίλωι : probably a slip for Ἐρμάφιλον. This was the Arsinoite oecome. For the other two officials see *P. Mich. Zen.*, 58.

Line 19. For the precise meaning of καταφθαρήναι see the note on *P. Enteux.*, 27, 7.

Line 20. εὐτακτεῖν with an object usually means 'to settle', like διορθοῦσθαι; cf. e. g. no. 59368, 15.

Line 23. πέλχει = πήχει.

59832. Brouillon d'une requête de Zénon au roi. — 0 m. 345 × 0 m. 105. —

Date : début du règne d'Évergète (pl. I).

Ce papyrus⁽¹⁾ est surtout intéressant par les allusions qu'il renferme à la fin de la carrière d'Apollonios et aux mesures qui ont accompagné le retour à l'État de sa δωρεά. Ces événements restent très mal connus. *P. Cairo Zenon*, 59352, qui date au plus tôt de l'an 3 d'Évergète, mentionne encore ἡ Ἀπολλωνίου δωρεά, tandis que 59366, qui n'est pas antérieur à l'an 5, parle de τῆς πρότερον οὔσης Ἀπολλωνίου δωρεάς. *P. Lond. Inv.* 2087, sans date, mentionne des esclaves τῶν πρότερον ὄντων Ἀπολλωνίου τοῦ [[διοι]] γενομένου διοικητοῦ⁽²⁾. C'est dans les mêmes

⁽¹⁾ De ce texte, par endroits extrêmement difficile à déchiffrer, Edgar a laissé une copie excellente, qu'il avait envoyée à Guéraud pour révision. Il n'avait encore préparé ni introduction, ni traduction, ni commentaire. Comme on peut le voir dans nos notes, la révision n'a presque rien changé à ses lectures.

⁽²⁾ Cité par ROSTOVTZEFF, *Large Estate*, p. 20, qui en a conclu le premier à la confiscation de la δωρεά d'Apollonios disgracié ou même mis à mort. Cf. *P. Mich. Zenon*, p. 7.

termes que notre texte parle d'Apollonios. Il semble ressortir des lignes 9-12 que, pour liquider la situation de la *δωρεά* et apurer les comptes, on ait invité par affiche tous les débiteurs d'Apollonios et de ses intendants à faire une déclaration de leur dette. Zénon a été touché par cette mesure comme débiteur envers la *δωρεά* pour le produit de certaines récoltes. Il demande que l'on déduise de cette dette la partie de ces récoltes déjà versée par lui ou par ses employés, ainsi que les créances qu'il possède lui-même sur d'autres personnes.

Aux lignes 4-5, nous voyons que Zénon avait été congédié par Apollonios; on ignorait jusqu'ici cette circonstance, qui paraît difficile à concilier avec l'autorité qu'il exerce encore sur la *δωρεά*, d'après Rostovtzeff, dans le papyrus de Londres Inv. 2087.

βασιλεῖ Πτολεμαίωι χαίρειν

Ζήνων τοῦ γενομένου
διοικη(τοῦ)

Ἄπο(λλωνίου) [[. . εἰμι]] ἐπεσί(α)τησα τῆς
ἐμ Φιλαδελφείαι δωρεᾶς [[τῆς]]

[[δοθείσης Ἀπο(λλωνίωι) τῶι γενομένωι διοικη(τῆι)]]
ἕως τοῦ λη L ἀποσί(α)θεις δὲ
ὑπ' αὐτοῦ ἐξετέθην πρὸς τοὺς λόγο[us]
5 [[καὶ πρὸς τοὺς λόγους ἐξετέ]]-
[[πρὸς τοὺς λόγους]]
[[θην]] ὀφείλων εἰ . . . τα ἐκ τῶν
ἀγρῶν γενήματα ἃ φέρ[εται]
[[μὲν . . .]]
ἐμοῦ τε καὶ τῶν ὑπηρετῶν[
Lγ . . . ἀξιῶ οὖν, ἐπειδὴ
ἐξετέθη εἴ τις τι ὀφε[ίλει]
10 Ἄπο(λλωνίου) ἢ [[τοῖς]] τῶν οἰκονομ[η]-
σάντων τι τούτου ἀπογρά-
φῆσθαι, ὑπολογῆσαί μοι
εἰς ἃ προσωφείληκα ὅσα [άν]
[[τῶν ἐμῶν κ[αι]]]
[[τῶν ὑπηρετησ[άντων μοι]]]
ἐπιδείξω [[εἰληφότας τοὺς]]
εἰληφότας γενήματα τῶν ἐμῶν
καὶ τῶν ἐμοὶ ὑπηρετησάντων [[εἰληφότας]]
15 τοὺς παρ' Ἀπολλωνίου [[γενήματα]].
εἰ τινες [[ἀπογραψ]]
ὁμοίως δὲ καὶ [[ἐάν τινες τῶν]]
τῶν
ἐμοὶ ὀφειλόντων ἀπο[[. . .]]
γεγραμμέν[ο]ι εἰσίν,
ἵνα δύνωμαι διορθώσασθαι

20 τὸ ὀφείλημα καὶ μὴ συμβῆι
μοι τούτων μὴ προσδεχθέν-
των οὐ δυναμένωι τάξασ-
θαι τὸ ὀφείλημα [[διὰ τὸ ἀδύ-
θαι [[διὰ τὸ ἀπορεῖσθαι]]
ὑπὸ τὸ πρόσταγμα γενέσθαι.

‘Au roi Ptolémée salut Zénon. J’ai été l’intendant d’Apollonios, l’ancien diécète, pour la doréa située à Philadelphie, jusqu’à l’an 38 (?), puis j’ai été congédié par lui. J’ai été inscrit sur l’affiche en vue de la reddition des comptes, parce que je dois . . . les récoltes des champs portées à ma charge et à celle de mes employés . . . En conséquence, puisqu’on a fait savoir par affiche que tout débiteur d’Apollonios ou de ceux qui ont participé à l’administration de ses biens devait faire une déclaration, je demande que l’on déduise de ce dont je reste redevable toute la part que je prouverai avoir été reçue par les agents d’Apollonios sur les récoltes à ma charge et à celle de mes employés; et pareillement tout ce que mes débiteurs personnels ont pu déclarer. De la sorte je pourrai payer ma dette et je ne serai pas exposé, faute de pouvoir m’acquitter parce que ces sommes n’auraient pas été portées à mon actif, à tomber sous le coup de l’ordonnance.’

Ligne 4. λη L : lecture très douteuse. Edgar avait envisagé aussi Lβ ou α L.

Ligne 5 (interligne). ἐξετέθην πρὸς τοὺς λόγους. Nous prenons ἐκτιθέναι dans le sens de afficher, comme à la ligne 9; Zénon devait figurer sur la liste affichée des personnes intéressées dans la liquidation de la δωρεά. A la ligne 9, ἐξετέθη est employé impersonnellement.

Ligne 6. Edgar lisait ε . . . τα ἐκ τῶν et avait envisagé, après ε, la lecture Ἄπο(λλωνίωι). Elle est à la rigueur possible; mais alors on ne voit pas comment interpréter la lettre ou les deux lettres qui précédaient.

Ligne 7. Φέρ[εται] proposé avec hésitation par Edgar.

Ligne 8 (interligne). Après ὑπηρετῶν, Edgar croyait apercevoir des traces qu’il interprétait μου.. Nous ne les voyons pas sur le papyrus, mais il faut peut-être restituer [μου].

Ligne 8. Avant ἀξιῶ, Edgar n’a rien lu. Le commencement de la ligne a peut-être été raturé ou effacé en conséquence de l’addition faite dans l’interligne. La lecture L γ, très douteuse, s’accorde mal avec λη L de la ligne 4.

Lignes 9-11. On est instinctivement tenté d’interpréter ces lignes : quiconque a une dette envers Apollonios ou a pris part à l’administration de ses biens. Mais le génitif τῶν οἰκονομησάντων, et le datif que Zénon avait d’abord envisagé, sont également contraires à cette traduction. Nous comprenons ce génitif comme dépendant du τι de la ligne 9 et nous restituons pour la même raison Ἄπο(λλωνίωι) et non Ἄπο(λλωνίωι) : Apollonios n’est plus, à proprement parler, le créancier, mais les dettes portent sur des biens qui lui ont appartenu.

Ligne 16 (interligne). Au lieu de [[ἀπογραφῆ]], lecture d’ailleurs douteuse, Edgar

proposait [[ἐμῶν η]] qui nous paraît impossible. Zénon avait d'abord envisagé la tournure *ἐάν τινες ἀπογράψωνται*, et a préféré ensuite *εἴ τινες ἀπογεγραμμένοι εἰσίν*.

Ligne 17. Edgar suggérait ἀπο[[χεχ]], mais les lettres qui suivent ἀπο sont pour nous indiscernables.

Ligne 23 (interligne). Edgar proposait avec doute [[. . τρλ.υ]] ou [[διὰ τὸ]] [[μου]]. Nous croyons que Zénon, mécontent de *διὰ τὸ ἀπορεῖσθαι*, a voulu écrire *διὰ τὸ ἀδύνατον εἶναι*, mais s'est interrompu en se rappelant qu'il avait déjà écrit *οὐ δυναμένωι*.

Ligne 24. ὑπὸ τὸ πρόσλαγμα γενέσθαι. On peut se demander si ce πρόσλαγμα est le document affiché dont parle la ligne 9, ou s'il s'agit d'une ordonnance générale sur une catégorie de débiteurs.

59833. Fragment of letter.—o m. 035 × o m. 10.—Date : 243 B. C.

— — — — —
 [Φιλαδελ]φ[ε]ῖαι καὶ πρότερον Διο-
 [.] τῶι Διῆτος ἀδελφῶι. εἰ
 [δέ σο]ι μὴ ἀποδεδώκασιν,
 ἐκείνοις ἄξιον μέμφεσθαι ἐσ-
 [τιν.] ἔρρωσο. L δ, Φαῶφι []

59834. Letter from Hermaphilos (?) to Zenon.—o m. 13 × o m. 19—Date :
 March, 241 B. C.

Written in a good official hand, the ἔρρωσο and the date being added by the author himself; compare *P. Mich. Zen.*, 65, which may be a letter from the same person. The subscription is of course the work of the recipient.

The papyrus is in a wretched state of preservation, but with the aid of no. 59615, which is now seen to be a document of the same sort⁽¹⁾, we are able to make out the main gist of the text. It is an order to Zenon to deliver to a certain official $10 \frac{11}{12}$ metretae of wine as the equivalent of his salary for a certain period. That would be worth about 60 drachmae, quite a large sum. It seems to me probable that the official in question was either the komogrammateus of Philadelphia or the topogrammateus of the district and that the order came from his superior the oecnome, who at that time was Hermaphilos. An interesting point is that the wine was to come from the proceeds of the ἀπόμοιρα; compare *P. Col.*, 55, where we find the policemen of Philadelphia being paid in the same way. Zenon does not appear to have had any official position at this time, but

⁽¹⁾ Non seulement du même genre, mais de la même main, comme nous l'avons constaté en comparant les deux papyrus, et sans doute de la même date, à en juger d'après le verso.

besides being a vine-grower he had an interest in the *ἀπόμοιρα*, which is a sufficient reason why the order should have been addressed to him. We know from no. 59357 that the accounts of the *γενήματα* were submitted to him, and no doubt the *ἀνηλώματα* were scrutinized with equal care.

As regards no. 59615 it is now evident that l. 3 was wrongly restored and that we should read τῶι δεῖνα τῶι e. g. ἐξεληφότι] τὴν ἐλαικὴν ἀντί. The payee in this case was not a government official but a contractor; see WILCKEN, *Grundzüge*, p. 244.

[Ἑρμάφιλος?] Ζήνωνι [χαί]ρει[ν. δ]ὲς [ἀπὸ τῆ]ς ἕκτη[ς τῆς γινομένης]
 [τῆι Φιλα]δέλφωι ἐκ τῶ[ν περὶ Φιλαδέλφειαν ἀ]μπελώνων [τῶι δεῖνα]
 [τῶι. . . . γραμμ]ατεῖ ἀν[τί τ]οῦ [γίνο]μέ[νου] αὐτῶι ὀψωνί[ου
 [οἴνου μετρητὰ]ς δέκα ἡμυσυ τρ[ί]τ[ο]ν δωδέκατον καὶ [
 5 [] ἔρρωσο. L ς, Τῦ[βι. .
]ον οἴνου με(τρητὰς) δέκα [ἡμυσυ] γ'[ίβ'].

VERSO :

]κ ΖΗΝΩΝΙ.

[Hermaphilos?] to Zenon greeting. [Deliver] from the proceeds of the $\frac{1}{6}$ th due to the goddess Philadelphos from the vineyards round Philadelphia to . . . the topogrammateus (?), in lieu of the salary due to him for . . . , ten and $\frac{11}{12}$ metretae of wine and [make out a receipt?]. Farewell. Year 6, Tybi. (Subscribed)
 Deliver 10 $\frac{11}{12}$ metretae of wine.

(Address) : To Zenon.'

Ligne 1. δ]ὲς [ἀπὸ τῆ]ς, suggéré avec quelque hésitation par Edgar, nous semble parfaitement possible. Dans 59615, après χαίρειν, on voit un δ à peu près certain, qui doit être aussi le commencement de δὲς.

Ligne 4. After καὶ perhaps [σύμβολον ποιῆσαι].

Ligne 5. La lettre qu'Edgar lit ς ressemble en vérité à un γ; mais le σ de ἔρρωσο a la même forme.

Ligne 6. Sans doute [χρημάτισ]ον, comme dans 59615, 6. Cette ligne, dans les deux documents, est d'une autre main que le reste du texte, la main de Zénon d'après la note d'Edgar à 59615, 6.

Ligne 7. κ is apparently the day of the month. Cf. no. 59615 verso, Μ]εσορῆ κ.

59835. Fragment, peut-être d'une lettre d'affaire. — o m. 31 × o m. 195.

Edgar n'a laissé, pour ce texte, qu'une copie et deux notes que nous publions sans y rien changer. Nous discernons mal la portée du document. Il paraît s'agir de

la conclusion (ou de la proposition) d'un accord, peut-être au sujet de transports à effectuer (l. 5 *καμήλους έντελεῖς* π; l. 13 *Φ[όρετρον]*; l. 15 *βαδισ[ικόν?]*). Des versements, de sommes considérables et calculées à une obole près, sont prévus pour deux années.

[] Traces of 1 line
 [.....] οτοσο. [.....] εις Ἄμμωνα τὸν
 [.....] θη παρα[.....]ων εις Ὀξόρυγχα
 ..[.....] εις δὲ [.] ρος. . υτωι ἐσίη ἐτοι-
 5. μος[.....] παρ[αλ]αβῶν καμήλους έντελεῖς π.
 [δ]οθήσεται δ[έ] σοι παρ' ἐμοῦ το[ῦ] πρώτου
 [ἐ]νιαυτοῦ τὸ γινόμενον χωρὶς ἀ[ν]ηλώματος
 [ἀ]ργυρί[ου] τά(λαντα) β' Ε[]ζ, — καὶ τοῦ δευτέρου ἐτους
 τὸ γιν[ό]μενον κ[α]τ' ἐνιαυτὸν χωρὶς ἀνηλώματος
 10 [ἀ]ργυρί[ου] τά(λαντα) ε' Β[]ζ, — ἐὰν οὖν γ[ρ]άψῃς τῷ πατρὶ
 [.]ου περὶ τούτ[ων] ὅπως ἡμῖν πα[ρ]αδῶι.
 .αι καὶ ἵνα τ[.....]ομενα [.....]τηι[.....] καὶ
 .. ημων κα[] εις Ὀξό[ρυγχα] Φ[όρετ]ρον
 μελησάτω σ[οι]]υχ[.]ον ἡμῖν
 15 δοθῆι βαδισ[.] ο]ψωνίου σὺ δὲ
 ὁμῆι μοι μηθέν[α
 πλὴν ἐμοῦ. []

Line 2. *εις*, which is more probable than ...θ*εις*, is much more likely to govern a place-name than a personal name. I therefore take *εις Ἄμμωνα* to mean 'to the oasis of Siwa'; cf. STRABO 813, τὸ μαντεῖον τὸ ἐν Ἄμμωνι.

Line 3. Ὀξόρυγχα: for the spelling, cf. *P. Enteux.*, 70, 7.

Ligne 4. [π]ρὸς τούτωι, suggéré par Edgar, est possible.

Lignes 14-15. ὑποζύγιον... βαδισ[ικόν], suggéré par Edgar, est possible.

59836. Letter from Zenon to Artemidoros.—o m. 14 × o m. 165.

Written in a good, rather large hand, not Zenon's own. The recipient was presumably the Artemidoros of no. 59816, 10⁽¹⁾, who resided at Memphis.

On the verso is an account of barley and poppy seed, in which the entries ἀπὸ λαῶν and ἰδιοσπόρου recall no. 59292.

⁽¹⁾ La référence manquait sur le manuscrit d'Edgar, qui avait laissé un blanc pour l'ajouter plus tard. Nous pensons que c'est bien 59816, 10 qu'il avait en vue.

(a)

[Ζήν]ων Ἀρτεμιδώρῳ
 [χαίρ]ειν. ἀπεσῖάλακαμέν
 [σοι] ἄγοντα Αἰσχρίωνα
 [ἡμι]όνους ἔ ἐχούσας
 5 [τ][[οῦς]]ήν κατασκευήν.
 καὶ τ[ὸ] ὄψώνιον δὲ καὶ τήν
 σιτομ[ε]τρίαν καὶ τὸ
 ἔλαιον [δ]ώσουσι[ν εἰς] τὸν
 Τῦ[βι]

VERSO :

(b)

γραφ[...]ν τήν φροτ. λ[
 Παχώνς ζ̄ ἀπὸ Φαρμοῦθι . . ἔως λ̄
 ἀπὸ λαῶν κρ(ιθῆς) Ἐρξ[
 ιδιοσπόρου κρ(ιθῆς) Ἐψλ
 5 καὶ τοῦ Παχώνς ἀπὸ ᾱ ἔως ζ̄ κρ(ιθῆς) Ἰρε
 [[ἀπὸ λαῶν]]
 μήκωνος σιε

Lower down, in a larger hand, some indistinct letters (blotted?) and below these :

Ἀπολλω[νί]φι or ἀπὸ λαῶ[ν κ]αί

In the left margin :

μήκωνος ν
 σμε ∟

λαῶν κρ(ιθῆς) ηξ
 τε σμε
 Ἰν κδ ∟
 Ἰφίξ
 χε ∟

ιδιοσπόρου
 κρ(ιθῆς) φλε
]χκ
]ι ∟

10 ἔργα σε προσδεχόμε[νοι, ἵνα ἐλθῶν? εὐφρ]ανθῆῖς. πυθοῦ δὲ καὶ τῶν προ-
 εσσηκότων πόσους [χαλκοῦς? κατακεχρημέ]να τὰ ἔργα ἐσίν. οὐκέτι
 γὰρ ισχύομεν ἰσφέρε[ειν?] καλῶς ἂν οὖν ποιήσῃς
 συντάξας τοῖς ε.[ε]ἴκοσι τεττάρων δραχμῶν
 εἰς τὰς κ ἄρ(ο)ύ(ρας) τὰ α[
 15]..

In right hand bottom corner, in reverse direction, [[Ζήνωνι χαι]].

Line 3. Probably τ[δ]ν ἐλα[ιῶνα or τ[δ]ν ἐλα[ιῶνων.

Line 10. For the suggested restoration cf. no. 59243, 6-8.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, no. 51609.

59839. Letter from Platon to Zenon.—o m. 15 × o m. 115 (pl. VII).

This is probably the Platon of no. 59192, although the present letter is written in a different type of hand. It is also probable that the olive and fig shoots about which he writes were sent from Alexandria, where he was either permanently or temporarily domiciled; compare nos. 59192 and 59217.

Πλάτων Ζήνωνι χ[α]ίρειν.
 ἀπέστειλά σοι βοσχήματα
 ἐλαίας νο, ἀμόργητα κε-
 [ρά]μια δ, μοσχήματ[α]
 5 συκῶν λευκῶν δέσμην α,
 Λακωνικά δέσμην α·
 γέγραπται ἐπ' ἐκάστ[η]ς
 δέσμης· Λυβικῶν δέσμην α.
 ἔρωσο.

VERSO :

10 ΖΗΝΩΝΙ. Πλάτων.

'Platon to Zenon greeting. I have sent you 470 olive shoots, 4 jars of olive juice, 1 bundle of white fig shoots, 1 bundle of Laconian (with an inscription on each bundle), 1 bundle of Libyan fig shoots. Farewell.

(Address) : To Zenon : (Docket) : Platon.'

Line 2. βοσχήματα (χ corrected from κ) : for the normal μοσχεύματα.

Line 3. ἀμόργητα : accusative of ἀμόργης, which is usually declined -ης, -ου.

Line 5. Perhaps we ought to print σύκων, for Λακωνικά, in l. 6 suggests that the scribe used σῦκα in the sense of 'fig trees'.

Line 8. Λυβικῶν : for the transposition of ν and ι compare συβίνη = σιβύνη in no. 59362, 34.

Line 10. Πλάτων has been added, probably by the recipient, in a different hand.

59840 (+ 59529). Lettre d'Horos à Psasys. — 0 m. 085 × 0 m. 10 et 0 m. 16
× 0 m. 10.

Edgar avait supposé que ces deux fragments, dont celui du haut avait déjà été publié par lui sous le n° 59529, émanaient d'une même personne et peut-être appartenait à une même pièce. La seconde hypothèse devait cependant lui paraître assez douteuse, à cause de sa lecture Ζήνωνι à la ligne 1 de 59529 qui se conciliait mal avec Ζήνων de la ligne 9 et surtout avec l'adresse Ψασυτι au verso du nouveau fragment. Aussi avait-il demandé, avant de rédiger l'introduction et le commentaire, un nouvel examen des originaux; la mort ne lui a pas permis de recevoir la réponse. Cet examen montre avec évidence que les deux fragments appartiennent au même document. Ils sont néanmoins séparés par une lacune d'au moins une ligne, et le papyrus est encore incomplet vers le bas. C'est par inadvertance qu'Edgar avait imprimé Ζήνωνι à la ligne 1 : la lecture Ψασυτι est évidente et concorde avec le nom du destinataire écrit au verso. La lettre se rapporte à la construction d'une écurie qui permettra à Hôros d'évacuer un local affecté ordinairement à un étalon et dont Hôros n'a qu'une jouissance provisoire et contestée.

Ὁρος Ψασυτι χαίρειν.
ἀνδία μοι γέγονεν
πρὸς Δημήτριον. Ἄρτε-
μιδώρου γὰρ γράψαν-
5 τος περὶ τοῦ οἰκήματος
οὗ ἦν ὁ ὀχευτής, οὐκ ἔφη
— — — — —
οὖν αὐτὸς παραγίνεσθαι
[[αὐτός]]. φρόντισον οὖν ὅπως
ἀποστείλῃ Ζήνων Ἄρτε-
10 μι[δ]ώρωι ὅπως πλ[ί]νθος
δοθῆ καὶ οἰκοδόμος φά-
την οἰκοδομῆσαι, ἔχω
γὰρ τὸ οἶκημα μετὰ
λοιδορίας, καὶ ἵνα μή,
15 ἐὰν ὁ ὀχευτής παραγέ-
νηται ἵππος, πάλιν
ἐγ[ε]λλώμεθα. [[τὸ δὲ
[[παιδάριον ἔφασαν παρα-
γεγον(έν)αι πρὸς ὑμᾶς. ὑμῖς]]

— — — — —
] ΨΑΣΥΤΙ

20 VERSO :

'Hôros à Psasys salut. Je suis en difficulté avec Démétrios. Artémidôros ayant écrit au sujet du local jadis occupé par l'étaalon, il a refusé... venir en personne. Aie donc soin que Zénon écrive à Artémidôros de faire donner de la brique et un maçon pour construire une écurie (car ce n'est pas sans disputes que j'occupe le local), pour éviter que, si l'étaalon revient, nous ne soyons de nouveau expulsés. (Adresse) : A Psasys.'

Ligne 6. On voit par 59225 qu'Artémidôros s'occupait de la monte (*ὄχρεια*) et qu'il était en relation avec Zénon à ce sujet.

Ligne 9. ἀποστείλη *sic*, sans ι adscrit; de même δοθῆ, l. 11.

59841. Letter from Harmais to Zenon.—o m. 135 × o m. 145.

The author of this letter, of which only the left side is preserved, was probably a swineherd who had been ordered by Zenon to send some *ιερεῖα* to Philadelphia.

Ἀρμάις Ζήνωνι χαίρειν. τῆι ιβ [
 Πετοσίριος τοῦ ἀδελφοῦ κ [
 ἀποστέλωμεν εἰς Φιλαδέλ [φειαν
 πότερον ἐνιαύσια δεῖ ἀποστέλλ [ῆναι
 5 ἀπόστειλον δὲ καὶ τοὺς λ [
 σ.χ. . . . δ. . . . [. . .]μηδ [

Line 4. ἐνιαύσια : 'one year old'; cf. no. 59331, 14 καὶ ἄ L καὶ ἦ μῆ δέλωφakes.

Line 5. Perhaps τοὺς λ [ηψομένους.

59842. Fragment of letter.—o m. 115 × o m. 14.

— — — — —
] Traces [
 ἐ]νέτυχόν σοι περὶ τῶν [
]μετρῆσαί μοι κρ(ιθῆς) ἀρτ(άβας) ν παραμ [
 λ]ε ὥστε λοιπὰς εἶναι ιε ἀρτ(άβας) . . . [
 5 μ]ετρῆσαί μοι τὰς ιε ἀρτ(άβας) τ . . . [
 δεδ]ώκασί μοι ὀψώνιον μην[ῶ]ν . . [
] . . . οὐ βούλονται ἡμεῖν . . [
] . . ν ἐφέλωμαι οἱ ξένοι . . [
]σφεν παρὰ τὸ τὰ ἱερεῖα τετο . . [
 10 δ]ύναμαι πιστεῦσαι ὥστε ελ . . [

VERSO :

Z]HNΩNI.

Lines 4-5. The numeral ε, as distinguished from the letter ε, is written in the form E; cf. no. 59762 in vol. IV, pl. XXII. The fact that the symbol L = ἔτος often has the horizontal bar similarly curved lends some support to the theory that L is merely a truncated E.

59843. Fragment of letter.—o m. 085 × o m. 085.

καλῶς [ο]ὔν ποιήσεις
 γράφω[ν] ἡμῖν περὶ
 ὧν ἂν χ[ρ]εῖαν ἔχης
 τῶν ἐνταῦθα
 5 ἡδέως γὰρ σοι πάντα
 ποιήσομεν. φρόντι-
 σον δὲ κ[α]ὶ περὶ τῆς

Line 7. Perhaps περὶ τῆς [σῆς] ὑγιείας.

59844. Fragment de lettre. — o m. 115 × o m. 165 (pl. VII).

Edgar n'a laissé de ce fragment qu'une copie, dont il avait demandé la révision. «It looks easy, nous écrivait-il, but has baffled me more completely than any of the others.» L'examen de l'original nous a laissés aussi déconcertés que lui. L'écriture est maladroite, mais grosse et assez nette, les lacunes peu nombreuses, et cependant le texte reste en bien des passages incomplet, mal assuré, et la suite des idées est difficile à saisir. L'auteur de la lettre expose sa pensée peu clairement et son grec est loin d'être impeccable. Les lettres pointées doivent être presque toutes considérées comme très douteuses.

La lettre est écrite par une personne qui se trouve dans une situation difficile, peut-être sous le coup d'une accusation, et tout son espoir est dans l'appui de son correspondant. Elle se plaint de la mauvaise volonté à son égard d'un certain Satyros.

[] .σῖα .[. . .] τατ[. . .] ἐξουσίαν μὴ
 εἰ . ἀντὰ .[. . .] .ιτρο .[. . .] τρύτων
 πιστεύω ε . . . εἰ μὴ μοι [ῆ]ν τὰ πράγμα
 τοιαῦτα ἐν δὲ τισιν μ[εῖ]ζοσιν ἡμην
 5 αἰτίαις ἔτι καὶ νῦν ἐν σοὶ μοι εἰσιν αἰ
 ἐλπίδες τοῦ σώζεσθαι ὥσ' ἐμοῦ ἔνεκε

τὰ κατὰ σαυτὸν καλῶς τίθου· ἐὰν γὰρ
 ἦι οἷα π. . Φέλω ὀρθός ἰμι γίνωσκε δὲ οἷα
 ἡμᾶς κ[ρ]ατεῖ Σάτυρος . πτων τῶι
 10 λιμῶι σοῦ ἡμῶν δίδοντας ὁπότε σε
 ἡξιώσ[α]μεν χωρὶς μὲν ἡμέρας μίας οὐχὶ
 ἔδωκεν [.]αια[. . . .]κα ἕως κδ οὐχὶ ε. . μεν
 Traces of 1 line.

Ligne 8. La copie d'Edgar portait, au crayon : οἷα $\overline{\chi}$. ὡσεὶ ἀπορός εἰμι, et il avait suggéré en marge, mais biffé ensuite : οἷα πως εἶν ἀπορός εἰμι. Notre lecture nous paraît plus probable et offre, à la rigueur, un sens, bien que l'expression n'en soit pas d'un grec très satisfaisant.

Ligne 9. κρατεῖ nous paraît des plus douteux. A la fin de la ligne, Edgar lisait ἠτανιωῖ? ou ἀπτων τῶι. On pourrait trouver un sens à cette dernière lecture : « nous prenant par la faim »; mais elle n'inspire pas une conviction sans réserve.

59845. Fragment of letter.— 0 m. 17 × 0 m. 065.

The only interest of this fragment, acquired in 1927, is that it may possibly be part of *P.S.I.*, 561, as it is of the same height and some of the lines, especially the first and the ninth, lend themselves to restoration on that hypothesis.

M^{me} Medea Norsa a bien voulu comparer le fragment de Florence avec une photographie de celui du Caire : elle estime possible, mais pas entièrement hors de doute, qu'ils aient été écrits tous les deux par la même main.

ἐνέτυχον καὶ πρό]τερον σοὶ τε καὶ Ἀ[ρ]τεμιδώρῳ ?
]ηται ὑπὸ τοῦ σκ[
]γένηται καὶ ετ[
]ι περὶ τῶν το. [
 5] . ηγη κατασπ[
] . ουν κα. [. .] ναί[
 ἔ]γραψάς μοι οὐ γὰρ[
]ηται ἐμ Μέμφει
 π]ραθήσεται ἐμ[Μέμφει ?
 10] . ἀρ(ταβ.) τῶν δ [τ
] πυρὸν τὴν ἀρ(τάβην)[
 γέγραφα] οὖν σοι ὅπως εἰδῆ[ις.

Line 2. If our fragment is really part of *P. S. I.*, 561, τοῦ Σκ[ύμνου ἀ]ντιγραφέως is a possible supplement. Skymnos appears in JOUQUET, *Petit Supplément* (*Bibl.*

École des Hautes études, CCXXX, p. 216), no. 1, as an agent of the banker Python and may have been himself a local banker.

Line 5. Perhaps ἡ γῆ κατασπ[αρῆι.

Line 9. Perhaps Φροντίσας ὅπως π[ραθῆσεται.

59846. Fragment concerning a lawsuit.—o m. 085 × o m. 085.

Written along the fibres. The first line is in larger letters than the rest. Apparently the papyrus to which this small fragment belongs contained some sworn statements about a quarrel in which one of the parties had been assaulted and had suffered an injury to his eyes.

εἰ[σ]ὶν οἱ [ὀ]ρμιζόμενοι [
 Νέωνα ἐγγενόμενον ἐλκ[
 τίων ἐπὶ [τῆς] ὄψεως καὶ τοῦ π[
 αὐτοῦ ὡσαύτως περὶ ὧν ἐκαλ[
 5 ἐδήλωσεν ὅτι ἐκάτερά σου ὀφθα[άλμια? — ζῆ]-
 μιώσεται καὶ Ἐ[ρ]μαίου τοῦ π[
]μενους τοὺς ὀφθα[λμοὺς
]αῖτες κ. . ησια[
]ης με κρο. [

Ligne 1. [ὀ]ρμιζόμενοι douteux. Il y a bien peu de place pour restituer l'ο et on pourrait lire δ aussi bien que ζ.

Ligne 2. Après Νέωνα, nous verrions plutôt εχ. . . ενομενον, lecture qui ne suggère rien de satisfaisant.

Ligne 4. Au lieu de περὶ ὧν, qui nous semble assez probable, Edgar lisait δὲ Ὠρίων.

Ligne 6. μιωσεται ou μιωνται.

Ligne 8. Lectures très douteuses.

59847 (+59663). Estimate of the cost of painting windows.—o m. 085 + o m. 13 × o m. 15 (pl. VIII).

Among the new acquisitions is a fragment which joins on to no. 59663 and gives some further details about the windows which were to be painted in the royal rest-house. The handwriting in col. II is somewhat different from that in col. I, the ε in particular being of the archaic type referred to in the note on no. 59842, 4-5.

Col. I.

ἐν τῷ καταλύματι
 τοῦ βασιλέως·
 τὰς θυρίδας τὰς ἐν
 τοῖς παροδίοις τοί-
 5 χοῖς οὔσας κανονω-
 τὰς καὶ τὰς εἰς τὴν
 αὐλὴν βλέπουσας [[λη]]
 γείνονται εἰς τὸ αὐτὸ λη
 ἐγκαῦσαι τὰ πλάγι-
 α μίλτωι, τὰ δ' ἀντί-
 10 α κυάνωι, τὰ δὲ πλι-
 θεῖα ξυλοιδεῖ, τὰ δ' ὠ-
 τία τῶν ἐχουσῶν ἀσ-
 φάλτωι· σὺν ἀνήλω-
 ματι καὶ μισθῶι εἰς ἐκάσ-
 15 τὴν θυρίδα τ α c, καὶ
 τὰς θυρίδας τὰς τοῦ
 ὑδροψυκτίου οὔσας β
 κομβάλια τὰ μὲν καμ-
 μάλια ἐγκαύσει ἴωι,
 20 τὸν δὲ σταθμὸν ἐγ-
 καύσει ξυλοιδεῖ καὶ
 τὰ πλάγια· ἀνήλω-
 μα καὶ μισθὸς εἰς
 ἐκάστην θυρίδα {τ}
 25 τ γ ζ — c. εἰς ταῦτα
 κηροῦ μν(ᾱι) ιε τιμὴ τ ι,
 μν(ᾱι) β
 καὶ ἀσφάλτου τιμὴ
 τ β, μίλτου < τιμὴ
 =, πίσης κο(τύλαι) γ
 30 τιμὴ [], κυάνου
 [] τιμὴ τ α

Col. II.

τὰς θυρίδας τὰς ἐν
 τῇ ἐξέδρῃ οὔσας
 τέσσαρας ἐγκαῦ-
 35 σαι τοὺς κανόνας
 αὐτῶν ἴωι κα(ί) τὰ
 πλιθθεᾶ ξυλοιδεῖ·
 εἰς ἐκάστη(ν) ἀνήλω-
 μα καὶ μι(σ)θῶι τ α c ε.
 40 καὶ τὰς τοῦ οἴκου
 σασ
 οὐ β κανονωτὰς
 τὰ ἔσω βλέποντα
 σαι
 ἐγκαῦ ξυλοιδεῖ
 τοὺς κανόνας καὶ τὰ
 45 πλιθθεῖα· εἰς (ἐ)κάστη(ν)
 ἀνήλωμα καὶ μισ-
 θὸς τ α — c.
 καὶ τοῦ κοιτῶνος
 θυρίδας καν(ον)ωτὰς
 50 τὰ ἔσω βλέποντα
 οὔσας η ἐγκαῦ-
 σαι ξυλοιδεῖ
 τοὺς κανόνας καὶ
 τὰ πλιθθεῖα·
 55 ἀνήλωμα εἰς ἐκάσ-
 τὴν [[ἀνήλωμα]]
 καὶ [μισθ]ὸς τ α c.

Line 5. κανονωτὰς : what is meant by this word is well illustrated by the windows reproduced in BOAK and PETERSON, *Karanis*, 1924-28, pl. XXXIV, fig. 67. They consist of four vertical bars, rectangular in section, between two horizontal beams. The faces are the ἀντία, the sides the πλάγια; and SCHÜTZ, *Typus des*

hellenistisch-ägyptischen Hauses, p. 61, is probably right in explaining the *ὠτία* as the projecting ends of the cross beams.

Line 17. ὑδροψυκτίου : cf. no. 59764, 30. Apparently a room in which water for household use was kept cool.

Lines 18-22. It is difficult to see what type of window is meant. *κόμβαλα* is defined by Hesychius as *πήγματά τινα*, which would give a suitable meaning; but it is generally accepted that *κόμβαλα* = *κόδαλα* and that *πήγματα* is a misspelling of *παίγματα*. Again, *καμμάλια* might possibly stand for *καμάρια* 'arches', but it is doubtful whether *καμμάλια* or *κομμάλια* is to be read. The singular number of *σλαθμόν* suggests a central pillar. Whatever the shape of these *θυρίδες* was, it is noticeable that they cost much more to paint than the *κανονοταί*.

Line 23. First *σ* of *μισθός* perhaps corrected from *ε*.

59848. Reçu pour frais de travaux de terrassement. — 0 m. 265 × 0 m. 08, 0 m. 055 × 0 m. 08 et 0 m. 06 × 0 m. 08.

Ces fragments font partie d'un lot de papyrus de Zénon acquis par le Musée du Caire en 1927. Edgar les avait copiés, mais non publiés dans ses précédents catalogues. Nous avons retrouvé sa copie sur laquelle il avait écrit le n° 59848: il avait donc l'intention de joindre cette pièce à celles du présent recueil, mais aucune note n'accompagnait sa transcription.

Le document était écrit, transversalement aux fibres, sur le recto d'une bande de papyrus beaucoup plus haute que large. Il en reste trois fragments de la partie droite, séparés par des lacunes d'étendue indéterminée. Le texte est complet en bas, et probablement aussi en haut. C'est un reçu en double expédition; la scriptura interior est rédigée sous une forme abrégée.

Colluthès, comogrammate d'Ammonias, donne quittance à Zénon d'une certaine somme d'argent destinée à payer des travaux de terrassement comptés en *aoilia*. Il est prévu que l'argent sera remboursé si les travaux ne sont pas exécutés dans certaines conditions. Comparer les reçus n° 59137, 59138 et 59139, relatifs aussi au prix de travaux de terrassement, mais rédigés sous une forme différente et plus courte.

	[ὁμολογε]	ἰ	Κολλύθης
	[.	κωμογραμματα]	ὑς Ἀμμωνιάδο[ε]
	[ἔχειν παρὰ Ζήνων]	ος	τοῦ παρὰ
	[]. <i>eis</i> ἔργα τὰ
5	[]. <i>ἀοιλίων</i>
	[]ο ἀργύριον
	[]. <i>γα</i> ἐάν
	[]απ[.]επω
	[]καί ἀποστέλω

10 [. . . ὧ]στε ἀνα-
 [πληρ . . .]υπογε
 []

[L]ι ιη̄ ὁμολογεῖ
 [Κολλύθης κω]μογραμ-
 15 [ματεὺς Ἀ]μμωνιάδος ἔχειν
 [παρὰ Ζή]γῶνος τοῦ πα-
 [ρὰ] . . Ἀπολλωνίου
 []τον
 [κατὰ] Φιλαδέλφειαν
 20 []τως τετάρων
 [δραχμῶν] αἰλία ν ἐφ' ᾧ[ι]

[] . . .
 []ριων καὶ ἀνα-
 [πληρώ]σειν τὰ ἔργα εἰάν
 25 [δὲ μὴ ἀ]ναπληρωθῆι ἀπο-
 [δώσω τ]ὸ ἀργύριον ἀπλοῦν
 ἤδη

[]
 [τὰ ἔργ]α ἀνὰ δραχμὰς δύο
 30 [ἀ]ναπληροῦσθαι τὰς
 [δὲ]δραχμὰς τὰς ὑπο
 [] . ναι.

Ligne 20. Edgar, en marge de sa copie, propose avec hésitation ὑφεσίως ou ὧς.

Lignes 20-21. Le prix est calculé à raison de 50 ailia au statère. Il en est de même dans 59137. Dans 59825, l. 2, on compte 60 ailia au statère. Dans *P. Lille*, 1 le même genre de travail est évalué à 70 naubia (mesure de même valeur que les ailia) au statère en hiver (recto l. 15) et à 50 en été (verso l. 10). Cf. divers autres taux dans *P. Petrie*, III, p. 345.

Lignes 24-26. Allusion à une pénalité pour le cas où les travaux ne seraient pas achevés suivant certaines conditions.

Lignes 29-32. Il semble que, dans certains cas, une réduction de moitié du prix soit prévue, peut-être comme pénalité. Les deux dernières lignes sont obscures. Edgar, en marge de sa copie, avait proposé (αὐ)τάς (l. 31) et ὑπο[[τεθ]ῆναι (l. 31-32). Mais ce dernier mot ne s'accorde pas avec ὑπογε, lecture certaine à la ligne 11.

59849. Receipt for mattocks.—o m. 04 × o m. 045 and o m. 05 × o m. 06.

Either two receipts of the same kind or more probably two fragments of a duplicate receipt. Although the restoration given below is far from certain, it seems to me the most suitable; for 37 minae is a reasonable weight for 10 mattocks and Apollodoros was the man who had charge of the iron, *ὁ ἐπὶ τοῦ σιδήρου*, at Philadelphia (no. 59507, 28).

(a)

[L. . . , Ἐπίφ. ὁ]μολογεῖ ἔχειν
[. οἰκοδό]μος παρὰ Ἀ-
[πολλοδώρου] τοῦ παρὰ Ζή-
[νωνος σκαφε]ῖα ἰ ἄγον-
5 [τα μνᾶς λζ.]

(b)

[L. . . , Ἐπί]φ. ὁμολογεῖ ἔχειν
[. οἰκ]οδόμος παρὰ Ἀ-
[πολλοδώρου] τοῦ παρὰ Ζήνω-
[νος σκαφεῖ]α ἰ ἄγοντα
10 [μνᾶς]λζ.

59850. Account of sesame.—o m. 21 × o m. 085.

An account of sesame seed given out to certain cultivators day by day for the autumn sowing at the end of Epeiph and the beginning of Mesore. As sesame takes about a hundred days to ripen, the harvest would be in Athyr. Cf. *P. Lille*, 41 and SCHNEBEL, *Landwirtschaft*, pp. 198 ff.

Ἐπίφ κε. [ση]σάμου
[το]ῦ κ[ατεσ]παρμένου
χ(οίνικας) ιβ []
[]χ(οίνικας) κ
5 [ἄ]λλας χ(οίνικας).
[]χ(οίνικας) ι []
ἄλλας χ(οίνικας)[.]
κθ. Παᾶπις χ(οίνικας) ιε
Ἠρος χ(οίνικας) ε
10 Φερενοῦθις χ(οίνικας) ζ
λ. Παᾶπις χ(οίνικας) ιε
Ἠρος χ(οίνικας).

Φερενοῦθις χ(οίνικας) ζ
 Μεσορῆ β̄
 15 Παᾶπις χ(οίνικας) κ
 γ̄. ἄλλας χ(οίνικας) κ
 δ̄. Παᾶπις χ(οίνικας) ι
 / ἀρ(τάβαι) ε χ(οίνικες) η.

VERSO : ... [] σπέρματα.
 ... []

Ligne 5. Peut-être faut-il lire Ἀλλᾶς, nom propre, ici et aux lignes 7 et 16.

Line 18. The artab used here was presumably the τριακονταχοίνικος; see *Rev. Laws*, col. 39.

59851. Account of iron and account of wine.—0 m. 125 × 0 m. 07 and 0 m. 15 × 0 m. 07.

The upper part of this papyrus is in Florence and has been published as *P. S. I.*, 630, the lower part is a new acquisition. On the recto is an account of the iron tools in the charge of Alkimos the vinedresser and of their weight. The standard used is the mina of 36 staters, but l. 17 shows that a mina of 32 staters was also in common use; cf. no. 59782 (*a*) where we find minae of 32 and 38 staters. The verso has been subsequently used for an account of the money owed by Agron in respect of the wine which he had been handling; cf. *P. Mich. Zen.*, 81.

(a)

πρὸς Ἄλκιμον.
 ἔχεις τῆι λς σιατήρωι
 μναῖ σκαφεῖα θ ἀφ' ὧν
 συνεκόπη γ καὶ ἐγενήθησαν β̄
 5 ὥσ' εἶναι σκαφεῖα η
 δικέλλας ιᾶ ἀφ' ὧν συγκοπεῖσαι
 δ̄ ἐγένοντο β̄ ὥσ' εἶναι
 δικέλλας θ
 ὀλκῆς τὰ ἦ σκαφεῖα
 10 καὶ τὰς θ δικέλλας
 τῆς ης
 ἀφαιρουμένου γενομένου
 ἀπουσίας παρὰ τὰ συγκο-
 πέντα σκαφεῖα καὶ δικέλλας
 υβ. [

15]φερ. .[
 δικέλλας γ ὀλκῆς τῆι
 λβ σιατήρωι μνᾱι μν(ᾱς) ι
 σιατῆρας γ
 αἰ | τῆι λς σιατήρωι μνᾱι μν(ᾱι) θ
 20 λοιπὰ σκαφεῖα η
 δίκελλαι ς μν(ᾱν) λ[[ξ]] ς ἡ
 καὶ σιατῆρος α
 πελέκεις β μν(ᾱς) α ς
 δρέπανα μοσχευτικά β̄
 25 καὶ σκαλίδες β̄ μν(ᾱν) γ ς
 δρέπανα χαρακοκόπα β̄ μν(ᾱς) α
 πρασόκουρον α ἡ | ς ἡ
 | μν(ᾱι) με ς δ' σιατῆρ α

Line 11. ἀφαιρουμένου ought to have been corrected to -μένης.

Line 14. μν(ᾱς) followed by a number is expected here.

Pour la résolution de l'abréviation μν() on peut hésiter, — sauf après (γίνεται) qui appelle de toute rigueur le nominatif —, entre un génitif dépendant du nom des objets désignés, et un accusatif dépendant assez vaguement de l'idée de ἔχεις exprimée à la l. 2. L'auteur du compte a lui-même employé à la l. 18 σιατῆρας, qui entraîne l'accusatif μν(ᾱς) à la l. 17. Mais à partir de la l. 20 les objets sont désignés au nominatif et non plus à l'accusatif : l'idée de λοιπὰ a remplacé celle de ἔχεις; dès lors les poids seraient plus naturellement exprimés au génitif, et c'est ce dont semble témoigner σιατῆρος à la l. 22.

Line 19. θ is guessed rather than read. The correct result of the conversion would be $8 \frac{35}{36}$, but the small fraction may have been neglected.

Ligne 21. Le sigle représentant la fraction $\frac{1}{2}$ a, sur ce papyrus, la forme arrondie c qui indique en général la demi-obole.

Ligne 27. Le total 6 mines $\frac{1}{8}$ se réfère aux outils mentionnés dans les lignes 23-27.

Ligne 28. Le total 45 mines $\frac{1}{4}$ 1 statère représente le poids total des outils mentionnés à partir de la ligne 20.

(b)

πρὸς Ἄγρωνα.
 ἔχεις οἴνου παλαιοῦ κε(ράμια) ς
 ἀνά τ ιᾱ | χαλκοῦ τ ξς
 εἰς δὲ τοῦτο φέρεις διαγεγραφέναι
 5 ἐπὶ τράπεζαν τιμὴν ὄξους τοῦ
 δοθέντος εἰς οἶκον κε(ράμια) δ καὶ τοῦ
 Κλειτορίωι κε(ράμια) ια καὶ τοῦ Διω-

Ligne 11. Théon avait peut-être d'abord voulu employer un verbe commençant par *συναπο-*. S'étant ravisé, il a biffé *απο*. Il aurait dû biffer aussi *συν* puisqu'il a écrit ensuite *συσταθέντος*.

59853. Lettre de Deinon à Zénon. — o m. 11 × o m. 13 (fragment du Caire) et o m. 13 × o m. 11 (*P. S. I.*, 376). — Date : 24 décembre, 250 avant J.-C.

Dans les *Addenda et Corrigenda* du tome IV des *P. Cairo Zenon*, p. 289, Edgar indique le rapprochement du fragment publié par lui sous le n° 59415 et de *P. S. I.*, 376. Il renvoie aux *Addenda et Corrigenda* de *P. S. I.*, XI, où Vitelli devait sans doute republier le document. Mais cette intention n'a pas été réalisée, et nous donnons ci-dessous la reconstitution du texte qu'Edgar avait préparée et que nous avons trouvée avec son manuscrit.

Δείνων Ζήνωνι χα[ίρειν. Λεο]ντίσκος ὁ ἀποδιδούς σοι
 τὴν ἐπιστολὴν συ[νισταθέν]η μοι ὑπὸ τινων φίλων
 ἐστίν δὲ καὶ μαθη[ματικός?]. πάνυ δὴ μοι χαρίζοι' ἄν,
 ἐάν τί σε τῶν καλῶ[ς ἐχόντων] ἀξιοῖ, συνεργῶν αὐτῶι.
 5 [ἔ]ρωσο. L λς, Ὑπερβερε(ταίου) ἰζ.

VERSO :

ZHN[ΩNI]

Ligne 4. Cf. *P. S. I.*, 415, 9-10, καθ' ὅ τι ἄν σου τυγχάνη χρεῖαν ἔχων τῶν καλῶς ἐχόντων.

INDICES.

I. — LIST OF THE POPYRI.

- | | |
|---|---|
| 59801. Letter from Apollonios to Zenon. | 59829. Letter from Demetrios to Zenon. |
| 59802. Account of barley. | 59830. Letter from Thoteus to Zenon. |
| 59803. Fragment of letter. | 59831. Letter from Pyrrhos to Zenon and
Epharmostos. |
| 59804. Letter from Philotas to Zenon. | 59832. Brouillon d'une requête de Zénon
au roi. |
| 59805. Letter from Amyntas to Kriton. | 59833. Fragment of letter. |
| 59806. Letter from Nikanor to Apollonios. | 59834. Letter from Hermaphilos(?) to Zenon. |
| 59807. Letter to Zenon. | 59835. Fragment, peut-être d'une lettre
d'affaire. |
| 59808. Letter from Kriton to Zenon. | 59836. Letter from Zenon to Artemidoros. |
| 59809. Account of oil. | 59837. Letter from Euphragoras to Zenon. |
| 59810. Account of oil. | 59838. Request to Zenon from the gardeners. |
| 59811. Letter from Hierokles to Zenon. | 59839. Letter from Platon to Zenon. |
| 59812. Letter from Menes to Zenon. | 59840. Lettre d'Horos à Psasys. |
| 59813. Letter from Menon to Zenon. | 59841. Letter from Harmais to Zenon. |
| 59814. Letter from Zoilos to Panakestor. | 59842. Fragment of letter. |
| 59815. Letter from Zoilos to Panakestor. | 59843. Fragment of letter. |
| 59816. Letter from Artemidoros to Pana-
kestor. | 59844. Fragment de lettre. |
| 59817. Letter from Agathinos to Panakestor. | 59845. Fragment of letter. |
| 59818. Fragment of letter. | 59846. Fragment concerning a lawsuit. |
| 59819. Letter from a swineherd. | 59847. Estimate of the cost of painting
windows. |
| 59820. Letter to Zenon. | 59848. Reçu pour frais de travaux de ter-
rassement. |
| 59821. Letter to Zenon. | 59849. Receipt for mattocks. |
| 59822. Letter from Perdikkas to Zenon. | 59850. Account of sesame. |
| 59823. Letter from Promethion to Zenon. | 59851. Account of iron and account of wine. |
| 59824. Letter from Agesilaos to Zenon. | 59852. Lettre de Théon à Zénon. |
| 59825. Payment order from Zenon to Arte-
midoros the banker. | 59853. Lettre de Deinon à Zénon. |
| 59826. Fragment of petition. | |
| 59827. Letter from a vine-dresser to Zenon. | |
| 59828. Fragment of a survey of vineyards. | |

II. — YEARS AND MONTHS.

1. YEARS (OF PTOLEMY II AND PTOLEMY III).

- | | |
|---|--|
| <p>L κε 59801, 5.
 L κζ 59803, 11.
 L κη 59804, 13; 59805, 7.
 L κθ 59811, 9; 59812, 6; 59813, 7; 59814, 8, 9; 59815, 7, 8; 59816, 14, 16.
 L λβ 59818, 9; 59819, 18; 59820, 7; 59821, 6; 59825, 11, 19.
 L λγ 59822, 6; 59823, 10; 59824, 8.</p> | <p>L λδ 59825, 1, 4, 24, 30.
 L λε 59827, 6.
 L λς 59828, 3; 59829, 10; 59853, 5.
 L λη 59830, 22; 59831, 26; 59832, 4 (?).
 L γ 59832, 8 (?).
 L δ 59833, 5.
 L ς 49834, 5.</p> |
|---|--|

2. MACEDONIAN MONTHS ALONE.

- | | |
|--|---|
| <p>Ἀπελλαῖος 59816, 14.
 Αὐδναῖος 59820, 7.
 Περίτιος 59805, 7; 59837, 7.
 Δύστρος 59821, 6.</p> | <p>Δαίσιος 59810, 3; 59811, 9; 59812, 6.
 Πάνημος 59804, 13.
 Ἵπερβερεταῖος 59801, 5 (?); 59853, 5.</p> |
|--|---|

3. EGYPTIAN MONTHS ALONE.

- | | |
|--|--|
| <p>Φαῶφι 59815, 7, 8; 59833, 5.
 Ἄθύρ 59816, 16.
 Χοίαχ 59803, 11.
 Τῦβι 59824, 8; 59827, 6; 59834, 5; 59836, 9.
 Μεχίρ 59822, 6.
 Φαμενώθ 59825, 4, 25; 59828, 3.</p> | <p>Φαρμουῦθι 59823, 10; 59825, 1, 4, 25, 30; 59830, 22; 59836, verso, 2.
 Παχῶνς 59818, 7; 59825, 5, 26; 59836, verso, 2, 5.
 Ἐπίφ 59819, 18 (Ἐφείφ); [59849, 1, 6]; 59850, 1.
 Μεσορή 59814, 8, 9; 59829, 10; 59831, 14, 27; 59850, 14.</p> |
|--|--|

III. — PERSONAL NAMES.

- | | |
|---|--|
| <p>Ἀγαθῖνος 59817, 1.
 Ἀγησίλαος 59824, 1, 8.
 Ἄγρων 59851 (b), 1.
 Αἴγυπτος 59823, 5.
 Αἰσχυρίων 59836, 3.
 Ἄλκιμος 59851 (a), 1.
 Αλ[59819, 3.</p> | <p>Ἀμμώνιος 59825, 8, 39.
 Ἀμύντας 59805, 1, 7.
 Ἀναξαγόρας 59811, 2 (?).
 Ἀπολλόδωρος ὁ παρὰ Ζήνωνος [59849, 2, 7].
 Ἀπολλοφάνης 59804, 3, 5, 7, 9.
 Ἀπολλώνιος the dioiketes [59801, 1]; 59804, 6; 59806, 1, 4; 59813, 2, 6; 59814, 2;</p> |
|---|--|

- 59816, 2, 11; [59820, 2]; 59832, 2, 4, 10, 15; 59848, 17.
 Ἀριστόμαχος 59822, 1.
 Ἀρμάς 59841, 1.
 Ἀρτεμίδωρος 59802, [16], 26, 35, 41.
 Ἀρτεμίδωρος the physician 59816, 1, 16; 59840, 3, 9; 59845, 1(?).
 Ἀρτεμίδωρος the banker 59825, 17, verso.
 Ἀρτεμίδωρος ὁ ἐμ Μέμφει 59816, 10; 59836, 1(?).
 Ἀστροπαῖος 59822, 2, 3.
- Δείνων 59853, 1.
 Δημήτριος 59825, 15; 59829, 1, 10; 59840, 3.
 Διῆς 59833, 2.
 Διονύσιος 59826, 1.
 Διο[59833, 1.
 Διώξιππος 59851 (b), 7.
- Ἐρμαῖος 59846, 6.
 Ἐρμάφιλος 59831, 13; [59834, 1?].
 Ἐρμογένης 59828, 4.
 Ἐρμόδωρος 59803, 7(?).
 Εὐφραγόρας 59837, 1, 9.
 Ἐφάρμοστος 59852, 1.
- Ζήνων. For letters to and from, see Index I.
 See also 59816, 10; 59825, 17; 59840, 9; 59848, [3], 16; 59849, 3, 8.
 Ζώιλος 59814, 1, 10; 59815, 1, 9.
- Ἠγη[59803, 3.
 Ἡρακλείδης 59803, 2; 59804, 9; 59830, 13, 15.
 Ἡρακ[λείδης?] ὁ ἐκ τῆς ἱερᾶς πραιρέυς, f. of Charminos 59805, 1.
 Ἡρα[59803, 5.
 Ἠγη[59803, 3.
 Ἡρώιδης ὁ τελώνης 59804, 5.
- Θεόφιλος 59831, 12.
 Θεων ὁ συσταθεὶς ὑπ' Ἐφαρμόστου 59852, 1.
- Θοτεύς 59830, 1.
 Θρα[σων?] 59822, 2.
- Ἰάσων 59831, 23.
 Ἰεροκλῆς 59811, 1, 8.
- Κάλλιππος 59825, 33.
 Κλειτόριος 59851 (b), 7.
 Κλεῶς (or Κλέων?) ὁ ἀρχιτέκτων 59819, 12.
 Κολλύθης κωμογραμματεὺς Ἀμμωνιάδος 59848, 1, [14].
 Κράτων 59814, 1.
 Κρίτων the stolarch 59805, 1, 6; 59808, 1.
 Κρότος 59804, 1.
- Λεοντίσκος 59853, 1.
- Μάρων 59816, 13.
 Μένης 59812, 1, 4.
 Μένων 59813, 1, 5.
 Μητρόδωρος [59820, 1?]; [59821, 1?].
- Νέων 59846, 2.
 Νικάνωρ 59806, 1, 4; 59831, 13.
 Νικόλαος 59825, 7, 37.
- Ξένων 59825, 1, 10, 18.
- Ὀννώφρις s. of Paa . . . 59819, 15.
- Παᾶπις 59850, 8, 11, 15, 17.
 — f. of Teos 59819, 5.
 Παα[f. of Onnophris 59819, 16.
 Πανακέστωρ 59814, 1, 9; 59815, 1, 8; 59816, 1, 15; 59817, 1.
 Πανῆς 59827, 4.
 Πανῆσις f. of Paues 59828, 2.
 Πασῆς f. of Teos 59819, 1.
 Πᾶσις f. of Sontos 59819, 17.
 Πανῆς s. of Panesis, βασιλικὸς γραμματεὺς 59828, 2.
 Παῶς (personal name?) 59818, 3.
 Πενεμάς 59827, 4.

- Περδίκκας 59822, 1.
 Πετοσίρις 59841, 2.
 Πλάτων 59839, 1, 10.
 Προμηθίων 59823, 1.
 Πρωτόμαχος 59825, 2, 22.
 Πτολεμαῖος 59807, 2.
 Πτολεμαῖος Euergetes 59832, 1.
 Πύρων 59825, 3, 23.

 Σαρανίς 59809, 1; 59810, 1.
 Σαραπίων 59808, 1, 3.
 Σάτυρος 59825, 8, 38; 59844, 9.
 Σίμιον 59825, 13.
 Σίμων 59807, 2.
 Σοντώς s. of Horos 59819, 15.
 — s. of Pasis 59819, 16.
 Στάχυς 59822, 3.
 Στρ[59828, 9.
 Σώσος 59808, 2.
 Σώστρατος 59825, 9, 41.

 Ταμάς f. of Psinanouphis 59819, 16.
- Τεῶς s. of Pases, ὁ ὑποφωρβός 59819, 1.
 — s. of Paopis 59819, 15.
 Τουβίας 59802, 2, 18.

 Φανεμειεύς 59818, 2.
 Φανίας 59829, 3, 11.
 Φερενοῦθις 59850, 10, 13.
 Φιλίσκος 59826, 7.
 Φιλώτας 59804, 1, 14.

 Χαρμῖνος s. of Herak[leides?] 59805, 1, 7.

 Ψασύς 59840, 1, 20.
 Ψινανοῦφίς s. of Tamaus 59819, 16.

 Ὠρος 59827, 4; 59840, 1; 59850, 9, 12.
 — f. of Sontos 59819, 15.
 — s. of]ton, ὁ ἀρχιφυλακείτης Κροκοδείλων
 πόλεως 59819, 8.
 ...]των f. of Horos 59819, 8.
]χοῶς 59827, 4.
]χωνσίς 59828, 9.

IV. — GEOGRAPHICAL.

- Ἀλεξάνδρεια 59809, 6.
 Ἄμμων (the oasis of Siwa) 59835, 2.
 Ἄμμωνιάς 59848, 2, 15.
 Ἀράβιος 59825, 34.
 Ἀρσινόη 59811, 9; 59812, 6.
 Βερενίκης ὄρμος 59805, 8; 59809, 2.
 Βουβάστος 59809, 4; 59816, 1.
 Γαζαίων λιμνή 59804, 2.
 Ἡρακλέους πόλις 59837, 4.
 Κροκοδείλων πόλις 59819, 8.
 Λακανικός 59839, 6.
- Λητοπολίτης 59806, 5.
 Λιβυκός 59839, 8 (Λυβικός).
 Μέμφις 59809, 5; 59816, 1, 10; 59823, 2.
 [59825, 35?]; 59845, 8, [9?].
 Μεμφίτης 59814, 6.
 Ναύκρατις 59803, 5 (?).
 Ὀξόρυγχα 59835, 3, 13.
 Παῶς κάμη (?) 59818, 3.
 Φιλαδέλφεια 59816, 15; 59829, 2; 59832, 3;
 [59833, 1]; [59834, 2]; 59841, 3; 59848,
 19.

V. — RELIGION.

- Ἄμμων (oasis of Siwa) 59835, 2.
 Ἀπόλλων 59806, 2.
- γενέθλια (of the king) 59821, 2; perhaps
 also 59810, 1.

- ἔκτη 59834, 1 (ἡ γινομένη τῆς Φιλαδέλφου).
 Θεοὶ Ἀδελφοί 59820, 3.
 Φύειν 59806, 2.
 ἱερεῖον see Index VII.
 ἱερός 59805, 2 (ὁ ἐκ τῆς ἱεραῖς πραιρέυς).
 Λαβύρινθος 59815, 3.
 πανηγυρίζειν 59815, 3.
 πανήγυρις 59820, 3.
 Φιλάделφος 59834, 2.

VI. — SYMBOLS.

Monograms and abbreviations whose meaning is not self-evident are resolved in the text or explained in the notes. The following conventional signs are assumed to be known :

- | | |
|---|---|
| <p> L ἔτος.
 L τούτου, τούτων or ἀπὸ τούτου, ἀπὸ τούτων.
 / γίνεταί, γίνονται.
 ∠ 1/2.
 β', γ', δ', etc. 2/3, 1/3, 1/4, etc.
 π 900.
 ^αΜ, Μ, etc. 10,000, 20,000, etc.
 † δραχμή. </p> | <p> — ὀβολός.
 = δύοβολοί.
 ζ τριώβολον.
 ς — τετρώβολον.
 ς = πεντώβολον.
 Ϸ ἡμιβέλιον.
 ε̄ τέταρτον (1/4 of an obol).
 ^αχ, χ, etc. 1, 2, etc. χόες. </p> |
|---|---|

VII. — GENERAL INDEX OF GREEK WORDS⁽¹⁾.

- | | |
|--|---|
| <p> ἀγειν 59819, 14; 59820, 3; [59821, 3];
 59836, 3; 59849, 4, 9; 59852, 7.
 ἀγοράζειν 59804, 11; 59812, 2, 4.
 ἀγριος 59820, 8, 10; 59821, 7.
 ἀγρός 59832, 7.
 ἀγώγιον 59851 (b), 10.
 ἀδελφός 59811, 8; 59822, 2; 59833, 2;
 59841, 2.
 ἀδικεῖν 59826, 1.
 ἀεί 59823, 8.
 ἀθρόος 59816, 8.
 αἴρειν 59804, 6.
 αἰσθάνεσθαι 59822, 5.
 αἰτία 59844, 5.
 ἀηδία 59840, 2. </p> | <p> ἀκούειν 59816, 3; 59837, 5.
 ἀλλαγή 59851 (b), 9.
 ἄλλος 59804, 7; 59818, 1; 59850, 5, 7, 16;
 59852, 2.
 ἄλλως 59824, 3.
 ἄμα 59824, 4.
 ἀμέμπτως 59852, 4.
 ἀμόργης 59839, 3.
 ἄμπελος 59827, 1.
 ἀμπελών 59827, 5; 59828, 1, 4; 59834, 2.
 ἀναγγέλλειν 59816, 3, 4, 10.
 ἀναγκάζειν 59838, 3.
 ἀναγκαῖος 59838, 9.
 ἀναδέχεσθαι 59819, 6.
 ἀνακρίνειν 59822, 1. </p> |
|--|---|

⁽¹⁾ Exclusive of ἀλλά, ἄν, ἀνά, ἀπό, αὐτός, γάρ, γε, δέ, διά, ἐάν, ἐγώ, εἰ, εἶναι, εἰς, ἐκ, ἐν, ἐπί, ἵνα, καί, κατά, μέν, μετά, μή, ὁ, ὅπως, ὅς, ὅτι, οὐ, οὖν, οὗτος παρὰ, περὶ, πρὸς, σύ, σύν, τε, ὑπέρ, ὑπό.

- ἀναπληροῦν 59848, 10, 23, 25, 30.
 ἀναπόδοτος 59825, 3, 22.
 ἀναστέφειν 59815, 4.
 ἀναχωρεῖν 59837, 4.
 ἀνεγκλήτως 59838, 5.
 ἀνηλίσκειν 59827, 2; 59838, 9.
 ἀνήλωμα 59827, 3; 59835, 7, 9; 59847, 13,
 22, 38, 46, 55, 56.
 ἀνθρωπος 59815, 3.
 ἀντί 59834, 3.
 ἀντίγραφον 59829, 4.
 ἀντίος 59847, 9.
 ἄξιος 59833, 4.
 ἀξιοῦν 59804, 1; 59832, 8; 59844, 11; 59852,
 3; 59853, 4.
 ἄπειρος 59805, 4.
 ἀπλοῦς 59848, 26.
 ἀπόβασις 59811, 5.
 ἀπογράφεσθαι 59832, 11, 16, 17.
 ἀποδιδόναι 59805, 1, 5; 59807, 2; 59808, 3;
 59818, 2; 59833, 3; 59848, 25; 59853, 1.
 ἀπολύειν 59813, 4.
 ἀπομετρεῖν 59825, 11.
 ἀπορεῖσθαι 59832, 23.
 ἀποσπαστεῖν 59819, 11.
 ἀποστέλλειν 59804, 4, 11; 59805, 2, 5; 59807,
 1; 59814, 3, 5, 7; 59815, 6; 59816, 2,
 7; 59819, 5, 13; 59821, 1; 59823, 4; 59825,
 36; 59829, 2; 59836, 2; 59839, 2; 59840,
 9; 59841, 3, 4, 5; 59848, 9.
 ἀπουσία 59851 (a), 12.
 ἀποχρᾶσθαι 59814, 7.
 ἀποχωρεῖν 59804, 2.
 ἄρακος 59814, 4.
 ἀργεῖν 59816, 6.
 ἀργύριον 59817, 4; 59823, 6; 59825, 12;
 59835, 8, 10; 59848, 6, 26; 59891 (b),
 9.
 ἀριθμεῖν 59819, 4.
 ἄρουρα 59816, 4; 59828, 4, 5; 59838, 14.
 ἀρσενικός 59824, 6.
 ἀρτάβη (usually abbreviated) 59802, 25, 31,
 36, 37, [38]; 59814, 1; 59825, 6, 10,
 12, [31]; 59831, 25; 59842, 3, 4, 5;
 59845, 10, 11; 59850, 18.
 ἀρχή 59852, 11.
 ἀρχιτέκτων 59819, 13 (ἀρχιτέκονι).
 ἀρχιφυλακείτης 59819, 8.
 ἄσφαλτος 59847, 12, 27.
 ἀτελής 59820, 6.
 αὐλή 59847, 7.
 ἀφαιρεῖν 59804, 8; 59851 (a), 11.
 ἀφιστάναι 59832, 4.
 αἰώλιον 59825, 1, 18; 59848, 5, 21 (αἰόλιον).
 βαδιστής 59802, 12, [21], 27, 32, 39.
 βαδιστικός 59835, 15 (?).
 βανωτός 59825, 9, [42].
 βασιλεύς 59820, 2; 59821, 2, 4, 10; 59832,
 1; 59847, 2.
 βασιλικός 59826, 5; 59828, 2.
 βέλτιστος 59819, 11.
 βλέπειν 59847, 7, 42, 50.
 βόσκημα see μόσχευμα.
 βούλεσθαι 59804, 10, 12; 59842, 7.
 γενέθλια 59810, 1 (?); 59821, 2.
 γένημα 59832, 7, 15.
 γεωμετρία 59828, 1.
 γῆ 59816, 4, 6.
 γίνεσθαι often symbolised by / *passim*; 59825,
 23; 59832, 2, 4, 24; 59834, [1], [3];
 59835, 7, 9; 59838, 1; 59840, 2; 59845,
 3; 59847, 8; 59851 (a), 4, 7, 11.
 γινώσκειν 59811, 2; 59812, 1; 59820, 4;
 59821, 3; 59844, 8.
 γραμματεὺς 59828, 3 (βασιλικός γρ.); [59834, 3].
 γράφειν 59804, 1, 10, 12; 59812, 3; 59813,
 3; 59814, 1, 2, 4; 59815, 2; 59816, 7;
 [59820, 6?]; 59822, 1, 5; 59823, 1, 5, 9;
 59826, 7; 59827, 2, 3; 59829, 5; 59831,
 15, 23; 59835, 10; 59839, 7; 59840, 4;
 59843, 2; 59845, 7, [12].
 γραφή [59821, 5?].
 δεῖν 59825, 10, 13, 32; 59841, 4; 59852, 9.

- δεῖπνον 59802, 12.
 δεῖσθαι 59826, 6.
 δέκα 59834, 4, 6.
 δέλφαξ 59821, 7.
 δέσμη 59839, 5, 6, 8.
 δεσμωτήριον 59826, 4; 59831, 18.
 δεύτερος 59835, 8.
 δῆ 59805, 3; 59853, 3.
 δηλοῦν 59846, 5.
 διαβόσκειν 59838, 7.
 διαγράφειν 59813, [2], 7; 59814, 2; 59825,
 1, 5, 17, 26; 59851 (b), 4.
 δίδοναι 59804, 11; 59816, 12; 59823, 5;
 59832, 4; 59834, 1; 59835, 6, 15; 59836,
 8; 59838, 4, [6?], 7; 59840, 11; 59842,
 6; 59844, 10, 12; 59851 (b), 6; 59852,
 5, 6.
 διέρχεσθαι 59816, 2.
 δικαίως 59852, 6.
 δικελλα 59851 (a), 6, 8, 10, 13, 16, 21.
 δίο 59830, 10.
 δοικετής 59832, 2, 4.
 διορθοῦν 59823, 7; 59832, 19.
 διῶρυξ 59825, 20; 59828, 6.
 δόμα 59825, 3, 22.
 δραχμή 59808, 1; 59838, 13; 59848, [21],
 29, 31. † *passim*.
 δρέπανον 59851 (a), 24, 26.
 δύνασθαι 59816, 7; 59823, 5; 59831, 20;
 59832, 19, 22; 59842, 10.
 δυνατός 59813, 3.
 δύο 59827, 5; 59848, 29.
 δωδέκατος 59834, 4.
 δωρεά 59805, 3; 59832, 3.

 εἶν 59804, 10.
 ἐγγίνεσθαι 59846, 2(?).
 ἐγκαίειν 59847, 8, 34, 43, 51.
 ἐγκαυσις 59847, 19, 20.
 εἰδέναι 59804, 11; 59812, 3; 59816, 7; 59822,
 4, 5; 59845, 12; 59852, 8.
 εἴκοσι 59838, 13.
 εἶς 59844, 11.

 εἰσάγειν 59804, 8.
 εἰσπράσσειν 59808, 2.
 εἰσφέρειν 59838, 12(?).
 εἰωθέναι 59820, 6.
 ἑκαστος 59802, 10, 11, 23, 29; 59839, 7;
 59847, 14, 24, 38, 45, 55.
 ἑκότερος 59846, 5.
 ἐκβάλλειν 59840, 17 (ἐγβαλλόμεθα).
 ἐκείνος 59830, 21; 59833, 4.
 ἕκτη 59834, 1.
 ἐκτιθέναι 59832, 5, 9.
 ελαία 59839, 3.
 ελαιον 59809, 3, 6, 7; 59836, 8.
 ελπὶς 59844, 6.
 ἐμβάλλειν 59816, 8.
 ἐμός 59832, 14, 15.
 ἐμφανίζειν 59817, 3; 59819, 12.
 ἐναντίον 59830, 21.
 ἐνείλημα 59803, 9.
 ἐνεκεν 59844, 6 (ἵνεκεν).
 ἐνθαῦτα 59823, 4; 59830, 12; 59843, 4.
 ἐνιαύσιος 59841, 4.
 ἐνιαυτός 59835, 7, 9.
 ἐνοχλεῖν 59812, 5; 59816, 7.
 ἐντελής 59835, 5.
 ἐντέλλειν 59816, 2, 11.
 ἐντυγχάνειν 59838, 6; 59842, 2; [59845, 1].
 ἐξέδρα 59847, 33.
 ἐξουσία 59811, 5; 59844, 1.
 ἐπαινεῖν 59823, 8.
 ἐπεὶ 59816, 6.
 ἐπειδὴ 59832, 8.
 ἐπέρχεσθαι 59830, 12.
 ἐπιβιβάζειν 59805, 4.
 ἐπιδεικνύειν 59832, 14.
 ἐπιλαμβάνειν 59830, 20.
 ἐπισκέψασθαι 59838, 4.
 ἐπιστατεῖν 59832, 2.
 ἐπιστέλλειν 59814, 6; 59815, 5; 59823, 7.
 ἐπιστολή 59805, 1; [59807, 2]; 59815, 1;
 59829, 3, [5]; 59831, 12; 59853, 2.
 ἐργάζεσθαι 59825, 18.
 ἐργάτης 59827, 3; 59838, 3, [7], 8.

- ἔργον 59817, 5; 59838, 5, 10, 11; 59848, 4, 24, [29].
 ἐρέβινθος 59831, 24.
 ἔριον 59825, 6, [32].
 ἐρρωσθαι *passim*. See also 59806, 2; 59818, 1.
 ἔρχεσθαι [59838, 10?].
 ἔσω 59847, 42, 50.
 ἔτερος 59830, 2; 59852, 10.
 ἔτι 59816, 9; 59822, 3; 59830, 11; 59844, 5.
 ἔτοιμος 59835, 4.
 ἔτος 59835, 8. *L. passim*.
 εὐδία 59831, 19.
 εὐνοια 59823, 8.
 εὐρίσκειν 59815, 5.
 εὐτακτεῖν 59831, 20.
 εὐφραίνειν 59838, 10 (?).
 ἐφελκειν 59842, 8.
 ἐφώδιον 59825, 7, 36.
 ἔχειν 59804, 10; 59805, 3; 59808, 3; 59809, 1; 59810, 1; 59816, 11; 59817, 4; 59819, 2; 59822, 4; 59823, 8, 9; 59828, 9; 59836, 4; 59838, 6, [9]; 59840, 12; 59843, 3; 59847, 12; 59848, [3], 15; 59849, 1, 6; 59851 (a), 2; 59851 (b), 2; 59852, 2, 9, 11; [59853, 4].
 ἔως 59816, 9; 59818, 6; 59831, 14; 59832, 4; 59836, verso, 2, 5; 59844, 12.
 Ζεῖα 59830, 10.
 Ζημιούν 59846, 5 (?).
 Ζῆν 59821, 7.
 Ζητεῖν 59814, 5, 6; 59815, 4.
 ἠδέως 59843, 5; 59852, 6.
 ἦδη [59811, 2?]; 59824, 3; 59848, 27.
 ἡμέρα [59811, 2]; 59812, 2; 59818, 6; 59819, 9; 59844, 11.
 ἡμέτερος 59837, 3.
 ἡμίονος 59802, 28, 34, 42; 59836, 4.
 ἡμισυς 59834, 4 (ἡμυς), [6].
 ἦσσαν 59814, 4.
 ἠσυχία 59852, 7.
 Θέατρον 59823, verso.
 Θέλειν 59844, 8.
 Θεοὶ Ἀδελφοί 59820, 3.
 Θεσαυρός 59825, 29.
 Θύειν 59806, 2.
 Θυρίς 59847, 3, 15, 16, 24, 32, 49.
 ἴδιος 59828, 4.
 ἰδιόσπορος 59836, verso, 4, margin.
 ἰδιώτης 59814, 5.
 ἰερεῖον 59819, 4, 10, 14; 59842, 9.
 ἰερός 59805, 2 (ὁ ἐκ τῆς ἱεράς πραιριεύς).
 ἰκανός 59838, 2.
 ἰμάτιον 59831, 22.
 ἰματισμός 59825, 3, 24.
 ἴον 59847, 19, 36.
 ἵππος 59802, [7], 12, 17, 18, 26, 27, 32, 35, 39, 41; 59840, 16.
 ἰστέιον 59803, 10.
 ἰσχύειν 59838, 12.
 ἴτριον 59821, 9.
 καθάπερ 59822, 1; 59823, 5.
 καθιστάναι 59823, 2.
 καθότι 59816, 11.
 καιρός 59852, 7.
 καλῶς 59813, 1; 59823, 4; 59831, 15; 59838, 12; 59843, 1; 59844, 7; 59852, 8, 11; 59853, 4.
 κάμηλος 59802, 24, 29, 36, 43 (γαμήλωι); 59835, 5.
 καμμάλιον 59847, 18.
 κανών 59847, 35, 44, 53.
 κανονωτός 59847, 5, 41, 49.
 κάρυον 59821, 9.
 καταβλάπτειν 59838, 2.
 κατάγειν 59803, 4; 59819, 10; [59820, 5?].
 καταλαμβάνειν 59804, 5.
 κατάλυμα 59830, 16; 59847, 1.
 καταμικρίζειν 59830, 19.
 καταπλεῖν 59805, 3.
 κατάπλους 59811, 6.
 κατασκευή 59836, 5.

- κατασπείρειν 59816, 3, 5; 59850, 2.
 κατασχολάζειν 59813, 4.
 κατατάσσειν 59825, 5, 27.
 καταφεύγειν 59852, 10.
 καταφθείρειν 59831, 19.
 καταφρονεῖν 59830, 10.
 καταχρᾶσθαι 59838, 11.
 κατέχειν 59819, 9.
 κελεύειν 59813, 2; 59852, 7.
 κεράμιον 59839, 3; 59851 (b), 2, 6, 7, 8.
 κερμάτιον 59805, 4.
 κηπουρός [59838, 1?].
 κηρός 59823, 1, 6; 59847, 26.
 κίκι 59809, 5, 8. 59810, 2, 3.
 κοιτών 59847, 48.
 κολακεύειν 59838, 4.
 κολοκύνθη 59838, 6 (κολύκυνθα).
 κομβάλιον 59847, 18.
 κομίζειν 59805, 3; 59815, 6.
 κοτύλη (abbreviated κοτ) 59809, 4, 5, 6, 7, 8; 59847, 30.
 κρατεῖν 59844, 9 (?).
 κριθή (usually abbreviated) 59802, 39, 40, 42; 59825, 10; 59829, [7], 11; 59836, verso, *passim*; 59842, 3.
 κτήμα 59838, 1.
 κύανος 59847, 10, 30.
 κύων 59824, 5.
 κάμη 59818, 3.
 κωμογραμματεὺς 59848, [2], 14.
- λαγώς 59820, [8], 10.
 λαμβάνειν 59801, 2; 59805, 3, 4; [59808, 2?]; 59813, 2; 59814, 3, 5, 7; 59815, 1, 5; 59816, 12; 59823, 7; 59825, 7, 14, 32, 35, 37; 59832, 14, 15; 59852, 5.
 λαός 59836, verso, 3, 6, margin.
 λέγειν 59852, 3.
 λευκομέτωπος 59820, 8, 10.
 λευκός 59839, 5.
 λήμμα 59825, 27.
 ληρεῖν 59823, 3.
 λιμήν 59804, 8.
- λιμός 59844, 10.
 λόγος 59808, 3; [59827, 2?]; 59830, 3, 6, 10; 59832, 5, 6.
 λοιδορία 59840, 14.
 λοιπός [59802, 37]; 59805, 2; [59820, 5?]; 59823, 6; 59825, 8; 59842, 4; 59851 (a), 20; 59852, 9.
- μαθηματικός [59853, 3?].
 μακαρίτης 59852, 1.
 μάλισσα 59816, 2, [5].
 μάρτυς 59830, 22.
 μέγας 59844, 4.
 μέλειν 59835, 14.
 μέλι 59812, 2, 5; 59823, 7.
 μέλλειν 59819, 4.
 μέμφεσθαι 59833, 4.
 μέρος 59816, 6.
 μέσος 59825, 19.
 μετρεῖν 59814, 2, 3; 59825, 29; 59842, 3, 5.
 μετρητής 59823, 8; 59834, [4], 6.
 μέτριος 59852, 3.
 μηδέ 59822, 4.
 μηθείς 59816, 6; 59835, 16.
 μήκων 59836, verso, *passim*.
 μῆν, μηνός 59842, 6.
 μίλτος 59847, 9, 28.
 μισθός 59847, 14, 23, 39, 46, 57.
 μισθοῦν 59816, 8.
 μνᾶ (usually abbreviated) 59825, 6, 33, 34; 59847, 26, 27; [59849, 5, 10]; 59851 (a), *passim*.
 μόσχευμα 59839, 2 (βόσκημα), 4 (μόσχημα).
 μοσχευτικός 59851 (a), 24.
 μόσχος [59807, 2?].
 μύριοι 59816, 4.
- ναύκληρος 59811, 7.
 νομός [59806, 1?]; 59814, 4; 59815, 3; 59822, 4.
 νῦν 59830, 12; 59838, 4; 59844, 5.
 νυνί 59838, 8.

- ξένιον 59821, 1.
 ξένος 59842, 8.
 ξυλοειδής 59847, 11, 21, 37, 43, 52.
 ξυλοκοπεῖν 59816, 4.
 ξύλον 59815, 6.
- οἰκεῖος 59837, 2.
 οἰκημα 59840, 5, 13.
 οἰκία 59852, 9.
 οἰκοδομεῖν 59823, verso; 59840, 12.
 οἰκοδόμος 59840, 11; 59849, [2], 7.
 οἰκονομεῖν 59832, 10.
 οἶκος 59847, 40; 59851 (b), 6.
 οἶνος 59825, 40, 41; 59834, [4], 6; 59851 (b), 2.
 οἶος 59844, 8.
 ὀκνεῖν 59823, 9.
 ὀλίγος 59827, 5.
 ὀλκή 59851 (a), 9, 16.
 ὀμνύειν 59835, 16.
 ὀμοίως 59832, 16.
 ὀμολογεῖν 59848, [1], 13; 59849, 1, 6.
 ὄνομα 59804, 6, 7; 59808, 2; 59827, 3.
 ὄνος 59802, 1 et saepe.
 ὄξος 59851 (b), 5.
 ὀπότε 59844, 10.
 ὀρθός 59844, 8.
 ὀρκίζειν 59846, 1 (?).
 ὄρκος 59831, 17.
 ὄρνεον 59820, 8, 10.
 ὄσος 59815, 4; 59816, 5, 11; 59823, 5; 59832, 13.
 ὅταν 59826, 5.
 οὐ 59822, 4; 59840, 6.
 οὐδέ 59831, 20.
 οὐθείς 59814, 4; 59852, 10.
 οὐκέτι 59838, 11.
 οὕτως 59816, 8, 10.
 ὀφείλειν 59808, 1; 59831, 14; 59832, 6, 9, 17; 59851 (b), 12.
 ὀφείλημα 59832, 20, 23.
 ὀφθαλμιον 59846, 5 (?).
 ὀφθαλμός 59846, 7.
- ὀχευτής 59840, 6, 15.
 ὀψέ 59830, 17.
 ὀψις 59846, 3.
 ὀψώνιον 59825, 5, 26; 59826, 2; 59834, 3; 59835, 15; 59836, 6; 59842, 6.
- παιδάριον 59822, 3, 4; 59840, 18.
 παιδίσκη 59837, 3.
 παλαιός 59851 (b), 2.
 πάλιν 59840, 16.
 πανηγυρίζειν 59815, 3.
 πανήγυρις 59820, 3.
 πάνυ 59853, 3.
 παραγινεσθαι 59806, 1; 59816, 1, 7; 59819, 3; 59824, 2, 9; 59840, 7, 15, 18.
 παραδεικνύειν 59852, 8.
 παράδεισος 59825, 14.
 παραδιδόναι 59804, 9; 59835, 11.
 παρακομίζειν 59820, 4; 59821, 3.
 παραλαμβάνειν 59803, 6; 59804, 2; 59815, 6; 59835, 5.
 παραχρήμα 59823, 7.
 παρεῖναι 59815, 2; 59817, 2; 59822, 2; 59830, [2], 6; 59852, 7.
 παρέχειν 59852, 4.
 παρόδιος 59847, 4.
 πᾶς 59802, 38; 59816, 3, 4, 5; 59843, 5; 59852, 2.
 πατήρ 59805, 2; 59818, 8; 59835, 10.
 παύειν 59827, 1.
 πέλεκυς 59851 (a), 23.
 πέμπειν 59815, 5; 59829, 8.
 πέρυσσι 59822, 3.
 πῆχυς 59831, 23 (πέχει).
 πιπράσκειν 59845, 9.
 πίσσα 59847, 29.
 πιστεύειν 59842, 10; 59844, 3.
 πλάγιος 59847, 8, 22.
 πλεῖστος 59823, 5.
 πλείων 59852, 6 (πλέον).
 πλῆν 59835, 17.
 πλωθεῖον 59847, 10, 37, 45, 54.
 πλίνθος 59825, 13; 59840, 10.

πλοῖον 59805, 4; 59811, 6 (?).
 ποιεῖν 59804, 5, 7, 12; 59811, 6; [59813,
 1]; 59818, 1; 59816, 8, 10; 59823, 4;
 59824, 4; 59831, 15; 59838, 12; 59843,
 1, 6; 59852, 6, 8.
 πολυωρία 59852, 2.
 πορεύεσθαι 59804, 4.
 πῶσος 59838, 11.
 πῶτερον 59841, 4.
 ποτίζειν 59816, 4.
 ποτιστρῖς 59825, 19.
 που 59814, 5, 6.
 πράγμα 59804, 10; 59844, 3.
 πρασόκουρος 59851 (a), 27.
 πρεσβύτερος 59852, 9.
 πρόβατον 59826, 3.
 προθυμία 59823, 8.
 προθύμως 59804, 12.
 προσιλάναι 59838, 10.
 προσαγγέλλειν 59822, 5.
 προσδέχεσθαι 59827, 2; 59832, 21; 59838,
 10.
 προσδιδόναι 59838, 8.
 προσέχειν 59823, 3.
 προσοφείλειν 59825, 39; 59832, 13.
 προσπηδᾶν 59830, 16.
 πρόσλαγμα 59832, 24.
 προσλάσσειν 59852, 5.
 προσφέρειν 59820, 4; 59821, [4], 10; 59830,
 17.
 πρότερον 59833, 1; 59838, 6; 59845, 1.
 προχρᾶν 59825, 11; 59831, 24.
 πρωιρεύς 59805, 2.
 πρώτος 59835, 6.
 πτύσσειν 59801, 3 (?).
 πυνθάνεσθαι 59823, 3; 59838, 10.
 πυρός 59825, 6; 59845, 11.
 πωλεῖν 59814, 6; 59823, 3.
 πῶλος 59802, 20, 40.
 ῥέμβεσθαι 59852, 10.
 σαυτόν 59844, 7.

σήσαμον 59850, 1.
 σησαμοσπορεύειν 59816, 6.
 σιτολόγος 59814, 3.
 σιτομετρία 59836, 7.
 σῖτος 59825, 28; 59831, 14.
 σκαλιδευτής 59816, 9.
 σκαλῖς 59851 (a), 25.
 σκαφεῖον [59849, 4, 9]; 59851 (a), 3, 5, 9,
 13, 20.
 σκύλαξ 59824, 6 (?).
 σορῶιον 59803, 10.
 σός 59806, 2; 59831, 20.
 σπάδων 59802, 22, 28, 33.
 σπείρειν 59816, 6, 9, 10.
 σπέρμα 59814, 1, 9, 10; 59815, 2, 10; 59831,
 24; 59850, 19.
 σπουδάζειν 59805, 3.
 στάδιον 59828, 5.
 σταθμός 59847, 20.
 στατήρ 59851 (a), 18, 22, 28.
 λβ στάτηρος μνα̅ 59851 (a), 2, 17.
 λς στάτηρος μνα̅ 59851 (a), 19.
 στῆραμα 59803, 9.
 συγγραφή 59808, 2.
 συγκαθιστάναι 59804, 8.
 συγκόπτειν 59851 (a), 4, 6, 12.
 συγχωρεῖν 59804, 7.
 συγχώρησις 59804, 5.
 συκῆ 59839, 5.
 συμβαίνειν 59831, 17; 59832, 20.
 σύμβολον 59814, 3.
 συνδιατηρεῖν 59804, 10.
 συνεργεῖν 59853, 4.
 συνέχειν 59830, 14.
 συνοικονομεῖν 59804, 4.
 συνιστάναι 59852, 1, 11; 59853, 2.
 συντάσσειν 59813, 6; 59815, 4; 59816, 4, 8;
 59830, 14, 20; 59838, 13; 59852, 8.
 συντιθέναι 59808, 3.
 σφραγίζειν 59805, 5.
 σώζειν 59844, 6.
 σῶμα 59804, 8, 9.
 σωματίον 59804, 2.

- τάλαντον 59823, 2; 59835, 8, 10.
 τάσσειν 59832, 22; 59852, 3.
 τάχος 59804, 4; 59805, 3; 59831, 16.
 ταχύς 59819, 6.
 τελευτᾶν 59820, 9.
 τέλος 59804, 6, 8; 59823, 2.
 τελώνης 59804, 3, 5.
 τελώνιον 59820, 6 (?).
 τέμνειν 59827, 1, 5.
 τέτταρες 59838, 13; 59847, 34 (τέσσαρας);
 59848, 20.
 τιθέναι 59844, 7.
 τιμή 59814, 7; 59823, 6; 59825, 10, 14,
 28, 41; 59847, 26, 27, 28, 30, 31;
 59851 (b), 5, 15.
 τις 59814, 3; 59816, 3; 59818, 7; 59823, 9
 (του); 59832, 9, 11, 16; 59837, 2; 59838,
 9; 59844, 4; 59852, 4, 6; 59853, 2, 4.
 τοιοῦτος 59844, 4.
 τοῖχος 59847, 4.
 τοκάς 59819, 2, 7.
 τομή 59827, 2, 3.
 τράπεζα 59851 (b), 5.
 τρίτος 59811, 2; 59831, 22; 59834, 4.
 τυγχάνειν 59804, 2; 59852, 2.

 υγίεια 59806, 2.
 ὑδροψύκτιον 59847, 17.
 υἱός 59805, 2; 59827, 4.
 ὑφορβός 59819, 1, 14; 59830, 16.
 ὑπάρχειν 59814, 4.
 ὑπηρετεῖν 59832, 14, 15.
 ὑπηρετής 59832, 8.
 ὑπογράφειν 59820, 5; [59821, 5?]; 59829, 4.
 ὑπολογεῖν 59832, 12.
 ὑπόλογος 59825, 6.
 ὑπόμνημα 59804, 11.
 ὑπουργεῖν 59816, 9; 59852, 4.
 ὕς 59821, 7.
 ὑφαίνειν 59831, 21.
 ὑφαμμος 59825, 20.

 φαίνειν 59811, 7; 59813, 4; 59852, 3.
 Φάται 59804, 9; 59811, 5; 59816, 12; 59822,
 3; 59826, 2(?); 59840, 6, 18.
 Φάτην 59840, 11.
 Φέρειν 59831, 11; 59832, 7; 59851 (b), 4.
 Φίλος 59853, 2.
 Φόρετρον 59825, 15; 59835, 13.
 Φόρος 59819, 7.
 Φροντίζειν 59840, 8; 59843, 6.
 Φυλακίτης 59830, 19.
 Φυλάσσειν 59804, 9.

 χαίρειν *passim*.
 χαλκός 59816, 11; 59825, 12; 59827, 5;
 59838, 2, 11; 59851 (b), 3.
 χαρακοκόπος 59851 (a), 26.
 χαρίζεσθαι 59804, 11; 59805, 3; 59853,
 3.
 χάρις 59852, 2.
 χείρ 59830, 17.
 χειρογραφεῖν 59831, 11.
 χηναλωπέκειος 59821, 8.
 χλωρός 59821, 9.
 χοῖνιξ (usually abbreviated) 59802, 3 *et saepe*;
 59809, 2, 7; 59850, 3 *et saepe*.
 χορηγεῖν 59816, 11.
 χόρτος 59814, 2, 9, 10.
 χοῦς (usually abbreviated) 59810, 2; 59825,
 9, 40.
 χρεία 59816, 11; 59823, 9; [59838, 9?];
 59843, 3; 59852, 4.
 χωρίς 59835, 7, 9; 59844, 11.

 ὠϊόν 59821, 8.
 ὄμος 59807, 2.
 ὠνή 59804, 6.
 ὄρα 59816, 9; 59830, 17.
 ὡς 59811, 6, 7; 59815, 4; 59825, 11.
 ὡσαύτως 59846, 4.
 ὥστε 59803, 8; 59820, 2; [59821, 2]; 59825,
 15; 59838, 3, 6, 7, 8; 59842, 4, 10;
 59844, 6; 59848, 10; 59851 (a), 5, 7.
 ὥτιον 59847, 11.

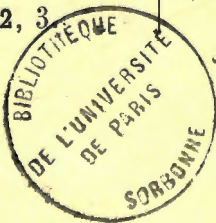


TABLE OF CONTENTS.

	Pages.
PREFACE	v
CAMPBELL COWAN EDGAR	ix
TEXTS	1-50
INDICES :	
I. List of the papyri	51
II. Years and months	52
III. Personal names	52
IV. Geographical	54
V. Religion	54
VI. Symbols	55
VII. General index of Greek words	55

TABLE OF CONTENTS

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100